

RATIFICATION DU TRAITE DE PAIX ANGLO-IRLANDAIS

Le Dail Eireann a approuvé par la faible majorité de sept votes le traité signé à Londres par ses délégués. — Formation d'un gouvernement irlandais. — Evacuation des troupes anglaises et amnistie générale.

DE VALERA DONNE SA DEMISSION

(Presse Canadienne)
DUBLIN, 9. — Par une majorité de sept votes, soit 64 à 57, le Dail Eireann a approuvé samedi le document signé par ses délégués à Londres. Le président De Valera a pleuré durant son discours, après la prise du vote, et il a déclaré que le projet de république serait poursuivi. Plus tard, il convoqua une assemblée des 57 adversaires du traité de paix à qui il déclara que la guerre serait faite au gouvernement provisoire de l'Etat Libre d'Irlande. De Valera donne sa démission.

(Presse Canadienne)
DUBLIN, 9. — Aussitôt que le Dail Eireann se rassembla ce matin, Eamonn De Valera se leva et donna sa démission comme président de la République irlandaise.

Effet de la ratification

(Presse Canadienne)

LONDRES, 9. — On va effectuer aussitôt que possible le changement de gouvernement en Irlande-sud en accord avec le traité de paix qui vient d'être ratifié par le Dail.

On croit que le comité des ministres britanniques nommés sous la direction du secrétaire des colonies Churchill va reprendre ses travaux au jourd'hui; il avait abandonné ses travaux avant Noël à cause de la prolongation des débats au Dail Eireann. On va faire évacuer l'Irlande par les troupes britanniques. Une amnistie générale sera proclamée et les rénes de l'administration seront transmis au nouveau gouvernement à Dublin.

M. Churchill est parti de Cannes hier pour voir au travail du comité. Il exprima sa vive satisfaction de la ratification du traité qui va permettre à son comité de continuer ses travaux.

La date de la transmission des pouvoirs dépendra des événements des prochains jours en Irlande et du progrès fait pour installer le nouveau gouvernement de l'Etat Libre d'Irlande.

On dit que MM. Arthur Griffith et Michael Collins se rendront à Londres pour aider à l'organisation du nouveau gouvernement. La date de leur voyage dépendra de l'état des affaires à Dublin.

Avenir incertain

(Presse Canadienne)

DUBLIN, 9. — Les développements à la session d'aujourd'hui du Dail Eireann sont attendus avec un intérêt intense en Irlande. Bien que d'après le traité, l'Etat Libre d'Irlande est établi, donnant à l'Irlande le statut d'un Dominion dans l'Empire, l'attitude d'Eamonn de Valera et de ses partisans qui ont si violemment combattu le traité a jeté un nuage sombre sur toute la situation.

Les prophètes politiques les plus hardis hésitent à prédire ce qu'il adviendra. Il y en a plusieurs qui craignent que la crise ne se prolonge et ne soit très difficile à résoudre.

Le correspondant politique du Freeman's Journal écrit: "La voie est maintenant libre pour établir l'Etat Libre d'Irlande, pour l'évacuation de l'armée britannique et le contrôle de l'administration du pays par les véritables représentants du peuple."

"Ce ne sera pas une opération simple et elle demandera la coopération de tous les bons Irlandais."

L'opinion à Londres

(Presse Canadienne)

LONDRES, 9. — La majorité des journaux de Londres d'aujourd'hui expriment leur soulagement et leur satisfaction au sujet de la ratification du traité. Tout en reconnaissant les difficultés à venir et l'hostilité des irréconciliables, ils expriment la confiance que les difficultés pourront être surmontées.

Le Times dit que les partisans de De Valera ne possèdent pas plus que la reconnaissance du peuple pour leurs services passés. Concernant l'effet du traité vis-à-vis la Grande-Bretagne, le journal dit: "Si ce pays peut seulement se persuader que l'Irlande a droit à toutes ses libertés il n'y a pas de raison de craindre pour les relations futures entre les deux îles."

Le Daily Telegraph tire la conclusion que les derniers discours au Dail Eireann ont indiqué l'existence d'un "parti composé de fanatiques et de rancuniers bien décidés à faire pour le pire."

Le Daily Chronicle dit que l'avenir va prouver si l'Irlande est capable de mettre de côté ses anciennes dissensions et d'établir un gouvernement stable ou bien si le parti de De Valera va réussir à abaisser le niveau de la politique irlandaise à celui du

Portugal et même du Mexique.

A New-York

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 9. — La ratification du traité anglo-irlandais a été accueillie avec satisfaction par la plupart des journaux de New-York qui considèrent que ce traité va mettre fin définitivement aux différends anglo-irlandais, mais aucun d'eux ne s'attend à voir établir sans difficulté le gouvernement de l'Etat Libre d'Irlande.

Pour la République

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 9. — Les Amis de la Liberté Irlandaise (Friends of Irish Freedom) ont promis hier soir de supporter le parti républicain en Irlande en dépit de la ratification du traité de paix anglo-irlandais par le Dail Eireann.

Le temps des actes

(Presse Canadienne)

DUBLIN, 9. — Mme Thomas J. Clarke proposa au Dail Eireann la réélection de M. Eamonn de Valera comme président de la république. Liam Mellows seconda cette proposition.

Michael Collins, l'un des chefs supportant le traité de paix, dit que personne au Dail ne désirait faire de l'opposition au président de Valera. Il fit remarquer que le Dail avait maintenant la tâche de recevoir le contrôle du gouvernement de la part de la Grande-Bretagne, et il suggéra de former un comité composé de membres des deux partis opposés pour le maintien de la paix.

Il ajouta que ce était maintenant le temps des actes.

CONTRE-ORDRE DU GOUVERNEMENT FEDERAL

La compagnie Vickers reçoit l'ordre d'abandonner la construction d'un brise-glace au coût de plus d'un million. — Le chômage à Montréal.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 9. — La compagnie Canadian Vickers Limitée de Moncton, a reçu l'ordre du gouvernement fédéral de ne pas continuer la construction du brise-glace commandé par l'ancien gouvernement Meighen au coût de \$1,580,000 quelques jours avant sa défaite.

Telle est la déclaration faite samedi par le gérant de cette compagnie qui déclara que cet ordre allait empêcher la compagnie d'aider aux sans-travail de Montréal.

Des délégations d'ouvriers et d'anciens soldats vont se rendre à Ottawa pour demander l'aide du gouvernement fédéral pour combattre le chômage. M. Rose croit que des nouvelles soumissions seront demandées pour ce brise-glace.

UN PONT GEANT

(Presse Canadienne)

Un salut de 17 coups de canon tirés de l'"Olympia", le vieux vaisseau amiral de Dewey, a été le signal de l'ouverture des cérémonies préliminaires aux travaux de construction du pont sur la rivière Delaware, entre Philadelphie et Camden, N. J.

Ce pont aura une longueur totale de près de 2 milles (1.82) et sera l'un des plus suspendus les plus longs des Etats-Unis. Le coût de la construction est estimé à \$25,000,000. L'arche centrale mesurera 1,750 pieds.

BAISSE DE L'HUILE

(Presse Canadienne)

PITTSBURG, 9. — Les agences commerciales ont annoncé aujourd'hui une réduction de 25 sous le baril pour toutes les qualités d'huile brute sur ce marché, à l'exception de l'huile Rockland qui est réduite de 12 sous.

DEUX ENFANTS ONT ETE BRULES VIFS

(De notre correspondant)

SAINT-HERMENEILLE de BARFORD, 9. — Un déplorable incendie a détruit, samedi matin, à six heures, la maison de M. Joseph Tanguay, cultivateur du deuxième rang ici et a causé la mort de deux jeunes enfants de M. Tanguay qui ont péri dans les flammes.

Le matin, M. et Mme Tanguay allèrent traire leurs vaches. Quatre enfants en bas âge demeurèrent à la maison. Au bout de quelques minutes, le petit Edgar, âgé de 5 ans, vint dire à son père qu'il y avait du feu à la maison.

M. Tanguay se rendit en toute hâte à la maison qu'il trouva en flammes à son arrivée. Il réussit à sauver le bébé, âgé de 18 mois.

Les deux autres enfants, Roméo, 4 ans, et Doria, 3 ans, ne furent que légèrement brûlés.

On a retrouvé les restes carbonisés du petit garçon et quelques ossements que l'on croit être ceux de la petite Doria.

La maison et son contenu ont été détruits.

M. le notaire Léonidas Bachand, agissant comme coroner, a tenu une enquête samedi soir et a rendu un verdict de morts accidentelles.

A WASHINGTON ET A CANNES

Les représentants de l'Allemagne au Conseil Suprême. — Les paiements à la Belgique. — Accident à l'ambassadeur des Etats-Unis. — Mise à l'index des gaz empoisonnés comme arme de guerre.

(Presse Canadienne)

CANNES, 9. — Les représentants de l'Allemagne vont venir la semaine prochaine discuter avec le Conseil Suprême la question de propositions pour réparations préparées par les hommes d'état alliés.

Ce que l'Allemagne paiera
CANNES, 9. — Les experts des réparations ont augmenté le montant total que l'Allemagne devra payer en 1922, en argent comptant, soit de 500 millions de marks-or à 700 millions comme concession à la Belgique.

Ambassadeur blessé
CANNES, 9. — M. George Harvey, l'ambassadeur américain en Grande-Bretagne, a été blessé dans une collision entre son automobile et une autre machine ce matin. Il a été immédiatement transporté à son hôtel.

Son secrétaire a annoncé qu'il n'avait pas été blessé gravement mais qu'il ne pourrait pas assister à la séance du conseil suprême aujourd'hui.

Plus de gaz
WASHINGTON, 9. — La conférence de Washington a presque terminé son programme de limitation des armements par le vote, samedi, des cinq puissances pour mettre de côté l'usage des gaz empoisonnés.

SERIEUSE PANIQUE DANS UNE EGLISE

Huit membres de la Seventh Reformed Church s'empoisonnent croyant boire du vin sacramentel.

(Presse Canadienne)

GRAND RAPIDS, Mich., 9. — Huit membres de la Seventh Reformed Church ont été empoisonnés au service religieux d'hier matin alors qu'ils burent du vin qui avait été jeté dans une coupe de communion; ils burent croyant que c'était du vin sacramentel. Une panique s'empara alors des assistants dans l'église.

LE PRINCE A TUE UN TIGRE

BOMBAY, 9. — Le prince de Galles a tué son premier tigre à la chasse à Newal Feval, aux Indes. L'animal mesurait un bon pied et six pouces de haut et avait la queue.

Nomination municipale ce midi

IL FAUT QUE LES PARENTS CONSENTENT

Annulation d'un mariage entre un garçon de 19 ans et une fille de 17 ans.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 9. — L'opposition du père au mariage de son fils a amené l'annulation du mariage d'Alexandre G. Matheson, âgé de 19 ans, à Mlle Gertrude Hanna, âgée de 17 ans.

Le mariage eut lieu le 15 novembre, mais le jeune couple se sépara immédiatement après la cérémonie.

Le père du jeune Matheson apprendant le mariage de son fils prit immédiatement des procédures pour le faire annuler parce qu'il avait eu lieu sans le consentement des parents tel que le requiert la loi. Le juge Codère de la cour supérieure a déclaré samedi ce mariage nul.

PLEBISCITE DANS LE DISTRICT DE VILNA

Les premiers rapports sont favorables à la Pologne. — La question de Vilna devant la Ligue des Nations.

(Presse Canadienne)

PARIS, 9. — Bien que les résultats définitifs du plébiscite dans le district de Vilna ne soient pas encore connus, les dépêches reçues ici indiquent que les rapports connus sont favorables à la Pologne.

Depuis leur rétablissement comme nation, à la suite de la guerre, la Lithuanie et la Pologne ont fait valoir leurs réclamations sur le district de Vilna qui est situé entre les deux nations.

Le différend est encore pendante à la Ligue des Nations et sera peut-être étudié à la prochaine session à Genève le 1 janvier.

SATISFACTION DE LA HONGRIE

Le Conseil Suprême l'a invitée à participer à la conférence économique.

(Presse Canadienne)

BUDAPEST, 9. — L'invitation faite par le Conseil Suprême à la Hongrie pour participer à la conférence économique et financière internationale à Gènes, au début de mars, est vue avec satisfaction par les journaux de cet avant-midi.

Les cercles politiques voient dans ce développement la possibilité d'une rupture de ce que l'on considère ici comme le cercle hostile de la petite Entente autour de la Hongrie.

DEUX FIANCES CENTENAIRES

CALECONIA, N. Y., 9. — Le Rév. Peter McNab, de New-York, célèbre, vendredi, le centième anniversaire de sa naissance. Aux premiers jours de sa jeunesse, M. McNab s'était fiancé à Mlle Charlotte Walker qui aura cent ans au mois d'avril prochain.

Peu après son ordination dans l'église presbytérienne, M. McNab tomba malade et resta alité pendant vingt ans. Les deux fiancés ne se sont pas épousés, mais M. McNab, le jour où il put reprendre un peu de vigueur, commença ses visites à sa fiancée, qu'il n'a cessé de continuer depuis.

Vendredi, il envoyait une dépêche à Mlle Walker, à l'occasion de son centenaire. Au reste, les deux vénérables vieillards, qui sont un exemple frappant de la fidélité aux jeunes amours, sont quotidiennement en correspondance.

BUREAUX POUR LES HON. LAPOINTE ET BELAND

(Service spécial)
QUEBEC, 9. — Les deux ministres représentant le district de Québec dans le gouvernement fédéral, les honorables Ernest Lapointe, ministre de la marine, et des pêcheries, et H. S. Beland, ministre du rétablissement civil des soldats et de la santé publique, auront des bureaux à l'hôtel des postes de Québec, rue Dandé.

UNE EPIDEMIE DE CRIMES A MONTREAL

Raoul Delorme, étudiant de l'Université d'Ottawa, a été assassiné vendredi. — Autres meurtres.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 9. — Une épidémie de meurtres semble s'être abattue sur Montréal depuis mercredi alors que Tressoldi, brigand italien, de New-York, a été trouvé mort dans un restaurant de la partie est. On dit qu'il était venu ici pour assassiner G. Savard, autrefois membre de la police de Montréal.

Jeudi soir, on a trouvé F. E. Winterson battu à mort dans sa demeure et vendredi, Raoul Delorme, étudiant de l'Université d'Ottawa, a été trouvé dans une petite maison de la partie est; il avait deux balles dans la tête. Cette mort est entourée d'un profond mystère.

Par acclamation
Un seul papier de nomination a été reçu quant à la mairie, poste laissé vacant par l'expiration du terme d'office de M. D. O. E. Denault, celui en faveur de M. William Morris, avocat. M. Morris fut donc proclamé élu par acclamation maire de Sherbrooke.

MM. les échevins J. S. Tétrault et S. R. Newton ne rencontrèrent pas d'opposition et furent unanimement élus à leur siège respectif dans l'Ouest et dans le Nord.

CONTESTATION

Deux papiers de nomination furent présentés au président d'élection, pour les quartiers Est et Sud.

M. Emery Fortier et M. William Braut, échevin sortant de charge, sont en lice officiellement pour les honneurs de l'échevinat dans la division Est, et MM. Alfred Dion et Joseph Lacombe se disputent la victoire pour le siège No 2 du quartier Sud, et laissé vacant par le départ de l'ex-échevin L. Forest.

A l'heure où nous donnons le présent rapport des candidats qui se feront la lutte, seul M. Braut a adressé la parole et nous remettons à demain son discours ainsi que celui de son adversaire et ceux des candidats dans le quartier Sud afin que nos lecteurs puissent les mettre en regard et par eux-mêmes les juger comme ils l'entendent.

L'ex-maire Denault
M. Denault, dont le terme d'office à la mairie vient d'expirer, remercia ses concitoyens de l'honneur qu'ils lui ont fait de l'avoir nommé premier magistrat de Sherbrooke pour ces deux dernières années et dit toute la bonne entente qui a existé, pendant son terme à la mairie, entre lui et les échevins et à qui a fait que le conseil a pu plus facilement travailler au progrès de la ville et à la prospérité de sa population. M. le maire sortant de charge donna plusieurs chiffres afin d'établir d'avantageuses comparaisons entre les affaires municipales telles qu'elles étaient en 1904 et celles qui existent actuellement. Nous commencerons dès demain à publier en détails le rapport municipal annuel pour 1921 dans lequel sont les chiffres qui furent cités par M. Denault, ce midi.

Suggestions
L'ex-maire Denault est d'avis que le millin de taxe devrait être diminué de 10 à 1-2, soit 10 millins pour rencontrer toutes les dépenses ordinaires et 1-2 millin pour dépenses des taxes favorisant la construction maintenant que les matériaux coûtent moins et ferait baisser le coût des loyers à Sherbrooke.

La ville de Sherbrooke devrait se mettre en pourparlers avec la législature de Québec pour obtenir de cette dernière la permission de contrôler le lit de la rivière St-François qui ne rapporte rien à Québec. Sherbrooke pourrait se servir avantageusement des rives de cette rivière et les embellir.

Les services du gaz et de l'aqueduc devraient dorénavant être réunis en un seul; ce serait une véritable économie pour la ville quant aux travaux de creusement, etc.

Les taux de la consommation de l'électricité devraient être réduits non de 10 mais de 20 pour cent. Certaines villes chargent des taux d'électricité moins élevés qu'ici et Sherbrooke peut aussi réduire de beaucoup les siens.

Une pression devrait être immédiatement faite auprès de Québec pour qu'il soit permis aux municipalités de cette province de donner des boni aux manufactures. Actuellement ces dernières s'implantent en grand nombre dans l'Ontario où ces boni sont permis.

M. Denault parla longuement de l'importance de l'éclairage des rues fournies gratuitement par le département électrique à qui cela coûte près de \$20,000 annuellement. Une compa-

MARIAGE D'ACTRICE

LOS ANGELES, 9. — Mlle Lottie Pickford, la sœur de Mary Pickford, a épousé Allan Forrest, acteur de cinéma, ici samedi soir. Mary Pickford agissait comme dame d'honneur au mariage.

ANCIEN MAIRE DECEDE

TORONTO, 9. — M. Joseph Oliver, marchand de bois et ancien maire de Toronto est mort hier après une maladie de trois mois.

COMBATS DE TAUREAUX

MADRID, 9. — Durant la saison de combats de taureaux qui vient justement de se terminer, 28,764 chevaux, 1,692 taureaux et quatre matadors ont été tués.

L'HON. DR BELAND

QUEBEC, 9. — L'hon. Dr Beland, ministre du rétablissement civil des soldats et de la santé publique, est arrivé à Québec où il est l'hôte de sa fille, Mme Victor Mathieu, rue Sainte-Anne. Il est parti plus tard pour Toronto où il a adressé la parole à une réunion de vétérans, en compagnie du major C. G. Power et du colonel T. A. Hunter.

SALAIRES A REQUERRE

WASHINGTON, 9. — Le 6 février, le "Shipping Board" réduira les salaires des officiers et des matelots qui sont à son service. La réduction serait de 15 à 30 p. c.

LE REV. P. ROY

LEWISTON, Maine, 9. — Le Révérend Père Paul-Arsène Roy, de l'Ordre des Dominicains de Québec, et frère de Mgr Paul-Eugène Roy, archevêque auxiliaire de Québec, est arrivé à Lewiston, comme supérieur du couvent des Dominicains de cette ville.

MORT DE L'HON. JUGE LAVERGNE

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 9. — L'hon. juge J. Lavergne est mort ici ce matin après une maladie de plusieurs jours. Il était dans le coma depuis trois jours.

Le juge Lavergne était âgé de 74 ans, et était né à St-Pierre, comté de Montmagny, le 29 octobre 1847. Il était le fils de Louis-David Lavergne, juge de paix, et de Marie-Geneviève Delagrave.

Il fit ses études au collège de Ste-Anne de la Pocatière et à l'Université Laval de Québec. Il fut admis au barreau en 1871, et fut l'associé de son confrère Wilfrid Laurier à Arthabaska, de 1874 à 1897.

De 1887 à 1897, il représenta le comté de Drummond-Arthabaska à la Chambre des Communes. Il fut maire de la ville d'Arthabaska et préfet du comté. Il fut directeur du "Journal", d'Arthabaska, et de "l'Union des Cantons de l'Est".

Le juge Lavergne fut nommé juge de la Cour supérieure pour le district d'Ottawa, en 1897, et à Montréal, à la cour du Banc du Roi, en 1907.

Il laisse pour héritier sa femme, née Marie-Louise-Emilie Barthe, fille de feu J.-G. Barthe, député, et deux enfants, M. Armand Lavergne, C. R., et Madame V. Rastfeld.

Les funérailles auront lieu à Arthabaska.

LE MEILLEUR BEURRE

OTTAWA, 9. — C'est la province de Québec qui fabrique le meilleur beurre au Canada.

Cette déclaration a été faite à la Convention de l'Association de l'industrie laitière de l'Est d'Ontario, par deux experts, l'un de Toronto et l'autre de Kingston. Tous deux ont cependant admis qu'il y avait une grande amélioration dans la fabrication du beurre dans Ontario.

M. Gatién remercia l'ex-maire Denault des paroles prononcées à l'égard des employés municipaux qu'il leur sont des plus consolantes.

M. W. Braut, président de la commission des finances et maintenant candidat pour son siège de l'Est, donna un long rapport de sa commission qu'il fit suivre d'un exposé des ratons pour lesquelles il y aura une élection dans le quartier Est, lundi prochain. Nous publierons demain, avec les discours des autres candidats de l'Est et du Sud, cet exposé de M. Braut.

ECHOS

TELEGRAPHIQUES
SERVICE DE LA PRESSE
CANADIENNE

MARIAGE D'ACTRICE

LOS ANGELES, 9. — Mlle Lottie Pickford, la sœur de Mary Pickford, a épousé Allan Forrest, acteur de cinéma, ici samedi soir. Mary Pickford agissait comme dame d'honneur au mariage.

ANCIEN MAIRE DECEDE

TORONTO, 9. — M. Joseph Oliver, marchand de bois et ancien maire de Toronto est mort hier après une maladie de trois mois.

COMBATS DE TAUREAUX

MADRID, 9. — Durant la saison de combats de taureaux qui vient justement de se terminer, 28,764 chevaux, 1,692 taureaux et quatre matadors ont été tués.

L'HON. DR BELAND

QUEBEC, 9. — L'hon. Dr Beland, ministre du rétablissement civil des soldats et de la santé publique, est arrivé à Québec où il est l'hôte de sa fille, Mme Victor Mathieu, rue Sainte-Anne. Il est parti plus tard pour Toronto où il a adressé la parole à une réunion de vétérans, en compagnie du major C. G. Power et du colonel T. A. Hunter.

SALAIRES A REQUERRE

WASHINGTON, 9. — Le 6 février, le "Shipping Board" réduira les salaires des officiers et des matelots qui sont à son service. La réduction serait de 15 à 30 p. c.

LE REV. P. ROY

LEWISTON, Maine, 9. — Le Révérend Père Paul-Arsène Roy, de l'Ordre des Dominicains de Québec, et frère de Mgr Paul-Eugène Roy, archevêque auxiliaire de Québec, est arrivé à Lewiston, comme supérieur du couvent des Dominicains de cette ville.

MORT DE L'HON. JUGE LAVERGNE

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 9. — L'hon. juge J. Lavergne est mort ici ce matin après une maladie de plusieurs jours. Il était dans le coma depuis trois jours.

Le juge Lavergne était âgé de 74 ans, et était né à St-Pierre, comté de Montmagny, le 29 octobre 1847. Il était le fils de Louis-David Lavergne, juge de paix, et de Marie-Geneviève Delagrave.

Il fit ses études au collège de Ste-Anne de la Pocatière et à l'Université Laval de Québec. Il fut admis au barreau en 1871, et fut l'associé de son confrère Wilfrid Laurier à Arthabaska, de 1874 à 1897.

De 1887 à 1897, il représenta le comté de Drummond-Arthabaska à la Chambre des Communes. Il fut maire de la ville d'Arthabaska et préfet du comté. Il fut directeur du "Journal", d'Arthabaska, et de "l'Union des Cantons de l'Est".

Le juge Lavergne fut nommé juge de la Cour supérieure pour le district d'Ottawa, en 1897, et à Montréal, à la cour du Banc du Roi, en 1907.

Il laisse pour héritier sa femme, née Marie-Louise-Emilie Barthe, fille de feu J.-G. Barthe, député, et deux enfants, M. Armand Lavergne, C. R., et Madame V. Rastfeld.

Les funérailles auront lieu à Arthabaska.

LE MEILLEUR BEURRE

OTTAWA, 9. — C'est la province de Québec qui fabrique le meilleur beurre au Canada.

Cette déclaration a été faite à la Convention de l'Association de l'industrie laitière de l'Est d'Ontario, par deux experts, l'un de Toronto et l'autre de Kingston. Tous deux ont cependant admis qu'il y avait une grande amélioration dans la fabrication du beurre dans Ontario.

M. Gatién remercia l'ex-maire Denault des paroles prononcées à l'égard des employés municipaux qu'il leur sont des plus consolantes.

M. W. Braut, président de la commission des finances et maintenant candidat pour son siège de l'Est, donna un long rapport de sa commission qu'il fit suivre d'un exposé des ratons pour lesquelles il y aura une élection dans le quartier Est, lundi prochain. Nous publierons demain, avec les discours des autres candidats de l'Est et du Sud, cet exposé de M. Braut.

EGLISE DETRUITE PAR UN INCENDIE

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 9. — L'église de Tourville, comté de l'Islet, a été complètement détruite par le feu samedi matin. Quelques maisons avoisinantes souffrirent aussi des dommages. On évalue les pertes à \$60,000 avec environ \$20,000 d'assurance.

TEMPERATURE

</

BRUNISSEZ VOS CHEVEUX AU THE SAUGE

Mélangé avec le soufre l'on ne peut s'apercevoir de son application. Le fameux mélange de The Sage et de Soufre pour teindre les cheveux gris, striés et fanés était la recette dont grand-mère, et l'on s'en sert encore pour conserver la couleur uniforme des cheveux, ce qu'il est très sensible, considérant que nous sommes à une époque où l'apparence jeune est la plus avantageuse.

De nos jours, cependant, il n'est pas nécessaire de se mettre à la besogne fatigante de cueillir le sauge et le mélange moussoux à la maison. Toutes les pharmacies vendent ce produit préparé, et amélioré par l'addition d'autres ingrédients, ainsi le "Wyeth's Sage and Sulphur Compound". Il est très populaire parce qu'on ne peut s'apercevoir de son application. Vous n'avez qu'à tremper un peigne ou une brosse douce et passer dans vos cheveux, prenant une tresse à la fois; le lendemain matin les cheveux gris ont disparu, mais, ce qui en fait surtout le délice des femmes, c'est que "Wyeth's Sage and Sulphur Compound", à part de brunit les cheveux à merveille, donne à la chevelure, après quelques applications, le lustre, la souplesse et l'abondance qui les rendent si attrayantes.

LE MARCHÉ

LES PRIX A QUEBEC

Beurre de beurrier "Château" 40c
Beurre de beurrier No 2 39c
Beurre de laiterie, choix 35c

FROMAGE

Fromage petit 22c
Fromage gros 20c
Fromage Oka 40c
Fromage McLaren à la crème 36c
Fromage "Kraft Loaf" 30c
Fromage "Kraft Loaf" Swiss 42c
Fromage Kraft loaf Pimento 36c
Fromage McLaren Canada Small, la douzaine 95c
Fromage McLaren Medium, la douzaine 1.50
Fromage McLaren, Jarre individuel-le la douzaine 1.50
Fromage McLaren, Jarre petite, la douzaine 2.90
Fromage McLaren, Jarre Moyenne, la douzaine 5.50
Fromage McLaren, Jarre Grande, la

OEUFs

Oeufs strictement frais 70c
Oeufs spéciaux 52c
Oeufs No 1 50c
Oeufs No 2 48c

SAINDOUX

Saindoux pur, sceau 20 lbs. \$3.10
Saindoux pur, canistre 20 lbs. \$3.00
Saindoux pur canistre 10 lbs. 15c
Saindoux pur, canistre 5 livres 18c
Saindoux pur, en pain 1 livre 17c
Saindoux composé, sceau 20 liv. \$2.80
Saindoux composé, pain 1 lb. 14c

VIANDES FUMÉES

Jambon de 8 à 12 livres 26c
Jambon de 12 à 18 livres 22c
Jambons de 18 à 25 livres 22c
Rôlis de 10 à 14 livres 20c
Bacon "Special" 30c
Cottages 22c
Pic Nies 20c
Bologna 19c

VIANDES FRAICHES

Lard "léger" 17c
Lard "gros" 15c
Moutons "Jeunes" 19c
Moutons "vieux" 19c
Dinde 50c
Poulet 32c
Volaille 27c
Oies 30c
Panne 16c

En général le marché est ferme, viandes à la hausse.

LES PRIX A MONTREAL

OEUFs ET BEURRE

Oeufs nouvellement pondus, 80c à 90c.
Oeufs d'entrepôt, 50c à 60c.
Beurre de crémère 42c à 45c la liv.
Beurre de ferme, 38c la livre.

VOAILLES

Dindes 50c la livre.
Oies 30c la livre.
Poulets du printemps, 30c la livre.
Poules, 30c la livre.
Canard 40c la livre.
Lièvre 40c le couple.
Pigeons 50c le couple.
Cochons d'Inde \$2.50 le couple.

LEGUMES ET FRUITS

Pommes de terre de Québec \$1.25 le sac de 80 livres.
Oignons espagnols \$6.00 la "crate" de 125 livres. Petites "crates" \$2.25.
Ail italien 20c à 25c la livre.
Oignons rouges \$4.50 la poche.
Betteraves \$1.25 la poche.
Carottes \$1.00 la poche.
Panais \$1.25 la poche.
Celeri de Californie \$10.50 à \$11.00 la "crate".
Choux \$2 à \$2.50 le baril.
Navets de Sainte-Foy, Québec 1.25 la poche.
Poireaux \$2.00 la douzaine de paquets.
Oranges Navel, Sunkist \$7; Floride \$5.50.
Citrons Californie "300" \$6.50.
Poires d'hiver \$4.50 à \$5 la boîte.

LA TOUX AVEC CETTE SENSATION DE CHATOUILLEMENT

Un petit chatouillement dans la gorge, tel et tel une toux sèche et saisisse, vous empêchent de travailler, pas assez grave pour vous en occuper, mais chaque fois que vous toussiez cela fait une brèche dans l'organisme, fatigue les poumons et ouvre la voie pour de plus sérieuses maladies.

Combien de personnes ont perdu un bon repos de la nuit par cette sensation vaine, agaçante et irritante dans la gorge? La toux sèche et profonde vous tient éveillés, et quand vous vous levez le matin vous vous sentez comme si vous n'avez eu aucun repos.

LE SIROP DE PIN DE NORVEGE DU Dr WOOD

est juste le remède que vous avez besoin pour arrêter cette toux irritante et agaçante vu ses propriétés calmantes, adoucissantes et expectorantes.

Mme P. Johnson, Port Albert, B. C. écrit: "J'ai souffert pendant des années, tantôt bien et tantôt mal, d'une toux éternelle. Je ne pouvais dormir la nuit et j'étais obligée de m'asseoir dans mon lit pour avoir quelque soulagement, de fait, je toussais tant que je vomissais. J'essayai les prescriptions de différents médecins jusqu'à ce que j'entendis parler du Sirop de Pins de Norvège du Dr Wood. Je l'essayai et obtins un grand soulagement après que j'eus pris la première bouteille et n'ai jamais été troublée depuis. J'en conserverai toujours dans la maison."

Soyez sûr d'obtenir le sirop du "Dr Wood" quand vous le demandez. Prix, 35c et 60c la bouteille; préparé exclusivement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 6

Raisin Emperor rouge \$7 le baril; vert, no 1 \$10 le baril.
Pampicousses \$5.50 la boîte.
Pommes, Baldwin no 1 \$8; Golden Russett, No 1 \$8; No 2 \$7.50; Spy No 1 \$10 à \$11; No 3 \$7; Mann, No 1 \$8.50; No 2 \$7.50; McIntosh \$4 la boîte; Jonathan \$5.75 la boîte.
Atocas \$1.25 le gallon; \$25 le baril.

VIANDES

Rôti de porc frais, la livre 30c.
Lard gras, la livre 28c.
Jambon la livre 30c.
Saucisse, la livre 25c.
Bacon en tranches, la livre, 30c.
Sirloin roast, 40c.
P. H. Steak, 35c à 40c.
Côtelettes de veau de lait, la livre 35c.

Mouton, quartier derrière, 20c la livre; devant 12c la livre.
Fesse de veau 32c à 35c.
Queue de bœuf, la livre 15c.
Bœuf salé, poitrine, la livre, 15c; croupes, 28c.
Rondes de bœuf 28c.
Rognons de bœuf, la livre 25c.
Filet de bœuf, la livre 70c.
Rognons d'agneau, \$1.20 la douzaine.

Cervelles de veau 15c chacune.
Cervelles d'agneau, 5c chacune.
Langues salées, la livre 35c.
Amourettes, 30c la livre.
Filet de porc, la livre 55c.
Têtes de veaux, la livre 18c.
Patates de veaux la livre 15c.

FROMAGE, MIEL ET SIROP

Fromage fort, la livre 28c.
Fromage doux, 25c la livre.
Miel blanc en gâteau, 25c la livre.
Miel brun coulé, 18c.
Miel blanc coulé, 20c.
Sirop d'érable pur, \$1.50 le gallon.
Sucre d'érable, 10c à 15c la livre.

LA SITUATION COMMERCIALE

L'année qui vient de se terminer n'a pas été des plus prospères dans le monde des affaires, et de la finance. Le rajustement que l'on prédisait au commencement de 1921, ne s'est pas accompli. Il fallait un peu s'y attendre, car trois ans n'auraient pu suffire pour ramener après le grand conflit mondial, l'équilibre économique de l'avant-guerre.

Les manufacturiers ont été craintifs, et ils avaient raison, car les conditions générales n'étaient pas de nature à les encourager. La matière première et la main-d'œuvre étaient encore élevées et le marché trop instable.

L'année 1922 semble vouloir commencer sous de meilleures auspices. Le chômage qui a prévalu, a fait comprendre aux ouvriers qu'il est impossible qu'ils reçoivent les mêmes gains qu'au temps de la guerre. Ils ont donc accepté d'assez bonne grâce, des réductions raisonnables. La matière première qui se vendait depuis quelque temps à un prix fabuleux, s'obtient maintenant à de meilleures conditions, et tout cela laisse croire que la stabilité économique se rétablira.

La main-d'œuvre coûtant moins cher, les produits agricoles seront plus abondants et partant moins dispendieux. L'ouvrier pourra gagner moins d'argent, mais il pourra se procurer à des prix selon sa bourse, les choses nécessaires à ses besoins et à ceux de sa famille.

CUIRS ET PEaux

Cette semaine les manufactures de chaussures travaillent bien. Il est vrai qu'elles ont perdu du temps à cause des fêtes; mais n'empêche que la plus grande partie d'entre elles travaillent presque à leur capacité. Il est à espérer qu'il y aura amélioration dans la crise financière que l'on traverse.

Les tanneurs ne font pas autant qu'ils faisaient à cause des prix à obtenir. On espère en un change-

Les peaux de bœufs n'ont pas changé de prix ici cette semaine et sont encore payées aux bouchers 11 cts No 1, 10 cts No 2, et 9 cts No 3 pour les peaux de 45 lbs, en diminuant, 7 cts No 1, 6 cts No 2, et 5 cts No 3 pour les peaux de 45 lbs à 50 lbs et 6 cts No 1, 5 cts No 2, et 4 cts No 3, pour les peaux de 60 lbs en augmentant, avec marché assez fourni. A Montréal les peaux maintiennent leurs prix avec fermeté et persistance. Aux Etats-Unis, quoique les peaux soient dans une situation stagnante, les transactions qui ont été faites, l'ont été sans réduction.

Les peaux de veaux sont encore à 12 cts la livre pour les veaux gras et 8 cts pour les "Kips". Les peaux de moutons sont sans changement à 30 cts la pièce. Les peaux de chevreaux restent comme elles étaient; c'est-à-dire n'ayant subi aucune variation, ni dans un sens ni dans un autre.

MARCHE AU DETAIL

OTTAWA, 5.— Les dépêches de Glasgow ne mentionnent pas la présence d'animaux canadiens à ce marché. Les meilleurs bovins écossais se vendent sur pied de 7 1-2 à 7 3-4 pence la livre.

A Londres, le bœuf frigorifié du Canada se vend de 9 1-2 à 11 pence pour les quartiers de derrière et de 4 1-2 à 5 pour les quartiers de devant.

Le marché du bacon est tranquille et les prix n'ont pas changé. On s'attend à une meilleure demande avec une baisse des prix.

A CHICAGO

CHICAGO, 9.— Arrivages de bovins: 4,500. Les bouvillons étaient à la hausse de 15 à 25 cents et le marché était actif.

Porcs: 28,000. Les bons sujets étaient à la hausse de 25 à 40 cts et les prix de fermeture ont été fermes.

Moutons: 12,000. Toutes les catégories accusaient une hausse de 25 cts environ.

WINNIPEG

WINNIPEG, 9.— Arrivages de bovins: 500; veaux, 1,170; moutons, 300. Les prix étaient légèrement à la hausse et la demande était pressante. Le marché a été actif. Les sujets de boucherie se sont vendus à bon prix et les autres catégories ont également fait prime. Les bêtes de bouchers choisies se vendaient de \$6 à \$6.50.

Peu de demandes pour les moutons et agneaux.

LA SITUATION COMMERCIALE

Naturellement, cette stabilité ne s'établira pas du jour au lendemain, mais comme toutes les classes de la société semblent vouloir faire des concessions il se peut fort bien que l'année qui commence marque le commencement d'une ère de prospérité qui fera oublier les années malheureuses et difficiles que nous avons eu à traverser.

Cette semaine, le commerce en général, a été plutôt tranquille. Dans les grandes villes et à Montréal, tout spécialement, les détaillants ont encore en main, une quantité de marchandises qu'ils n'ont pu écouler au temps des fêtes. Comme leurs affaires n'ont pas été mauvaises depuis quelques semaines, ils vont pouvoir faire des réductions considérables dont leurs clients ne manqueront pas de profiter.

Les voyageurs de commerce ont repris la route et offrent leurs marchandises du printemps. Il est encore trop tôt, pour dire si leurs ventes seront bonnes, mais il est à espérer qu'elles le seront.

Plusieurs grandes manufactures de chaussures qui avaient fermé leurs portes depuis quelque temps, vont les ouvrir de nouveau ces jours-ci.

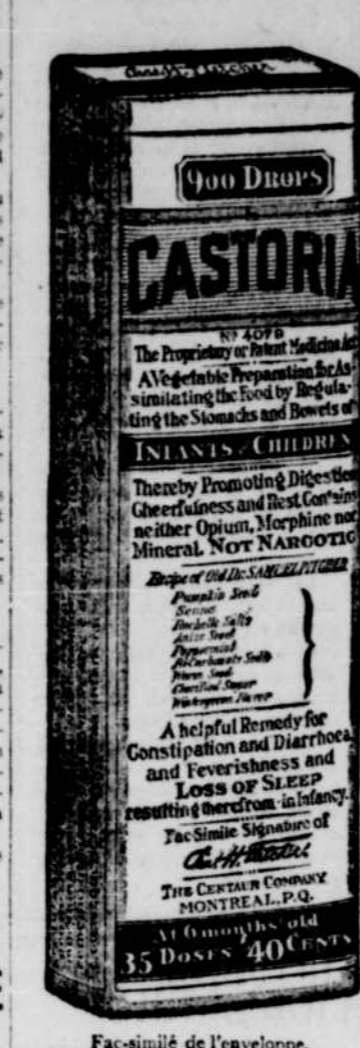
La semaine a été plutôt tranquille à la Bourse de Montréal. Il fallait un

Faux Prétextes

NOUS espérons qu'il n'y a pas de mère qui pense pouvoir soigner son enfant malade sans appeler un docteur ou avec des remèdes dont elle se sert pour elle-même. Beaucoup d'entre elles savent que pour soigner les bébés il faut des remèdes spécialement préparés pour eux, cependant quelques-unes pensent que ce qui est bon pour elles peut être bon pour leurs bébés et c'est à celles-ci que nous recommandons de ne rien donner à leurs enfants qui ne soit préparé spécialement pour eux ou recommandé par leurs médecins.

Les fausses prétentions quant aux propriétés curatives d'un remède peuvent être cause de la mort d'un enfant, mais, même au mieux, ne rendent pas la santé à votre enfant.

Depuis plus de trente ans, le Castoria de Fletcher a diminué la mortalité chez les enfants, à mesure que les mères en connaissaient de plus en plus les propriétés curatives. Ayez toujours de ce remède à la maison.



Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA

de Fletcher

ETES-VOUS PRÉPARÉE?

Avoir un docteur constamment dans la maison serait une très bonne idée. Cependant vous ne pouvez avoir un médecin continuellement aux petits soins de bébé afin de le tenir en bonne santé ou d'éviter les maladies. Mais vous pouvez vous procurer l'aide similaire en ayant toujours sous la main une bouteille de Castoria de Fletcher, car ce remède est vraiment merveilleux contre la constipation, indigestion, flatuosité, diarrhée, colique, fièvre, insomnie, nervosité et tous les troubles causés par les maladies de l'enfance.

Le Castoria de Fletcher peut être employé sans aucun danger. Il a été découvert par un savant docteur et peut être substitué à l'Huile de Ricin, Parégorique aux Sirops et "gouttes" calmantes. De plus il est connu avantageusement depuis plus de trente ans.

Les enfants pleurent pour avoir le Castoria de Fletcher et les mères le recommandent, car elles ont trouvé ou ce merveilleux remède un ami pour elles et un aide à la bonne santé de leurs enfants.

Si vous aimez votre bébé, vous savez combien il est doux de pouvoir le soulager lorsqu'il souffre. Vous ne pouvez pas toujours appeler un docteur. Mais les médecins ne peuvent rien dire, si ce n'est que du bien du Castoria de Fletcher car ils savent qu'il ne peut produire que de bons effets—ne peut pas faire de mal—et ils ne voudraient pas que vous donniez à votre bébé un remède dont vous ne seriez sûre pour vous-même.

LES MÈRES DEVRAIENT LIRE LA BROCHURE QUI SE TROUVE PLACÉE AUTOUR DE CHAQUE BOUTEILLE DE CASTORIA DE FLETCHER.

Le Véritable CASTORIA porte toujours

la signature de

Chas. H. Fletcher

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

Fac-similé de l'enveloppe.

peu s'y attendre, car il est très rare que l'activité règne au temps des fêtes.

Quelques valeurs, comme par exemple, la Dominion Bridge, ont fléchi quelque peu, mais elles ont réagi et regagné une bonne partie de ce qu'elles avaient perdu. D'autres, celles du département des utilités publiques surtout, se sont maintenues.

Si les valeurs spéculatives ont été quelque peu négligées, on ne saurait dire la même chose des valeurs de placement. Ces dernières ont attiré l'attention des capitalistes. Il est vrai

que les transactions dans ce département n'ont pas été aussi considérables que pour la période correspondante de l'an dernier, mais elles ont été relativement considérables dans les circonstances.

—Comment, Julie, vous ne faites pas le salon et c'est mon jour!

—Je me repose le teint pour le bal des gens de maison, Madame expliquera ça à ses amies...

—Pour impressions de toutes sortes, adressez-vous à LA TRIBUNE. Ouvrage garanti.

Dr. HÉBERT, SPÉCIALISTE

à l'hôpital du Dr Darche, Sherbrooke.

pour les yeux, oreilles, gorge, et ajustage de verres.

ROCK ISLAND	Rock Island House	1er MARDI
FARNHAM	Hôtel Montcalm	2ème MARDI
THETFORD	Hôtel Central	3ème MARDI
VICTORIAVILLE	Hôtel Bernier	4ème MARDI

Arrêtez cette toux

Prenez le SIROP MATHIEU

de Goudron et d'Huile de Foie de Morue

Le Sirop Mathieu est recommandé par les nombreuses personnes qui grâce à lui se sont débarrassées de rhumes, de bronchites, de grippe, et d'autres maladies des voies respiratoires. Il est aussi efficace pour les enfants que pour les adultes.

Grands Flacons, 35c.
Cie J. L. MATHIEU
Sherbrooke, P.Q.

FEUILLETON DE "LA TRIBUNE"

POUR L'HONNEUR, POUR L'AMOUR!

ROMAN DRAMATIQUE

PAR MAXIME VILLEMER

No 50

En faisant ses comptes Marguerite trouva dans sa poche une soixantaine de francs et la baguette que lui avait si généreusement donnée Noëlle-la-Blonde.

Cette somme représentait les quelques économies qu'elle avait pu réaliser pendant plusieurs années et le don si délicat que lui avait fait Yann.

—Il me restera environ trente francs, pensait-elle; avec cela je gagnerai l'Étang-Ville.

Mais avant de se rendre à Fécamp, elle voulait aller d'abord à Versailles pour s'informer de ce qu'était devenu Marcel de Vineuil.

Elle prit donc le premier train et le soir même, assez tard, arrivait à Paris.

Un espoir la soutenait, la rendait presque gaie.

Le lendemain, après une bonne nuit passée dans un hôtel avoisinant la gare de l'Ouest, Marguerite se rendit à Versailles.

Mais là sesangoisses revinrent et son cœur se prit à battre violemment. Très résolue elle se dirigea vers la caserne de cavalerie et demanda à parler à l'officier de service.

—Monsieur, dit-elle, savez-vous ce qu'est devenu le lieutenant de Vineuil? L'officier releva la tête et pendant quelques instants examina attentivement la visiteuse.

—Je suis ça, monsieur, et depuis bientôt quinze ans, j'ai été séparée de lui.

—Mais alors, madame, votre frère n'est plus lieutenant; il est au moins commandant à présent.

—C'est vrai, j'oubiais que mon frère ne pouvait toujours rester lieutenant.

—Dans quel régiment servait-il?

—Au de Hussards, en garnison ici. L'officier se leva, ouvrit une bibliothèque et en tira l'Annuaire militaire qu'il feuilleta vivement.

Puis reformant lentement le volume il dit:

—Aucun officier de ce nom ne figure sur l'Annuaire; votre frère est mort, madame, ou bien a quitté l'armée.

Le visage de Marguerite devint livide.

—Mort! dit-elle; mort!

—Je n'ai rien affirmé, madame, et pour savoir si réellement il y a eu décès, il faudrait vous rendre au ministère de la guerre. Là on vous apprendrait si votre frère a été une des glorieuses victimes de la guerre de 1870.

—Monsieur, fit Marguerite, défaillante, pouvez-vous me donner encore un renseignement et me dire si un officier du nom de Blockmann est encore au ministère de la guerre.

—Je connais beaucoup Blockmann fit l'officier avec un sourire quelque peu énigmatique; nous avons habité pendant bien longtemps la même garnison... Il est encore détaché à l'état-major général au ministère de la guerre.

Une expression haineuse passa sur le visage de Marguerite.

—Et, au fait, lui-même vous renseignera mieux que personne et vous dira tout de suite ce qu'est devenu M. de Vineuil.

—Je vous en prie, monsieur, ne parlez pas de moi à Blockmann, reprit vivement Marguerite, ne lui faites pas part de ma démarche auprès de vous. Je suis arrivée de Brest hier seulement et, avant d'écrire à ma famille, j'ai pensé avoir tout de suite le renseignement qui me tient tant au cœur, et je suis venue ici.

—Soyez tranquille, madame, la démarche que vous avez faite aujourd'hui près de moi restera secrète.

—Merci, monsieur.

Marguerite abaissa son voile sur son visage et regagna Paris, le cœur angoissé par la douleuruse incertitude qu'elle ne pouvait encore résoudre.

Elle eut la pensée de se rendre au boulevard Malesherbes, au petit hôtel qu'elle avait autrefois habité avec le comte de Vineuil; mais elle rejeta bien vite cette idée; elle savait que l'hôtel avait été vendu.

Elle songea bien aussi à écrire au comte. Mais était-il encore vivant? Mieux valait partir pour Fécamp le jour même et se rendre aussitôt après au château de l'Étang-Ville.

—C'est la détermination qu'elle prit. De Fécamp au château de l'Étang-Ville, il y a environ quatre kilomètres, et encore faut-il monter au sommet de la falaise.

—M. Marcel, dit l'ancien officier de hussards?

—Oui, lui-même.

—Il s'est fait prêtre; il a demandé et obtenu, dit-on, de faire partie des missions étrangères. Au reste, voilà bien des années qu'on ne l'a pas vu par ici; depuis la mort du comte il n'est plus jamais revenu à l'Étang-Ville. Après l'enterrement du vicelard le château a été fermé et les domestiques ont été congédiés.

—Marcel s'est fait prêtre! Oh! mon Dieu! mon Dieu! murmura Marguerite défaillante.

Le Normand reprit: —C'est ça, ça doit faire un rude changement!

Et il ajouta: —Il s'est fait curé par désespoir d'amour.

—Alors le château est fermé et on ne peut pas y pénétrer? demanda Marguerite.

—Ma fine, bien sûr que non... On dit même au pays, que sous peu il sera transformé et aménagé en un hôpital pour les enfants tuberculeux... Du moins, c'est ce que racontait le maire l'autre jour.

Marguerite ne répondit point. Elle restait immobile, sombre et triste, ses yeux fixés vers cette antique demeure qui était la sienne, cependant, et où elle n'osait entrer.

Rien ne répondit à son appel.

Un silence de mort régnait sur la maison endormie.

Un paysan qui passait s'arrêta et demanda: —Ne savez-vous pas, madame, que le château est inhabité?

—Le comte de Vineuil?

—Le comte de Vineuil est mort.

—Et son fils? demanda Marguerite, la voix tremblante.

—M. Marcel, dit l'ancien officier de hussards?

—Oui, lui-même.

—Il s'est fait prêtre; il a demandé et obtenu, dit-on, de faire partie des missions étrangères. Au reste, voilà bien des années qu'on ne l'a pas vu par ici; depuis la mort du comte il n'est plus jamais revenu à l'Étang-Ville. Après l'enterrement du vicelard le château a été fermé et les domestiques ont été congédiés.

—Marcel s'est fait prêtre! Oh! mon Dieu! mon Dieu! murmura Marguerite défaillante.

Le Normand reprit: —C'est ça, ça doit faire un rude changement!

Et il ajouta: —Il s'est fait curé par désespoir d'amour.

—Alors le château est fermé et on ne peut pas y pénétrer? demanda Marguerite.

—Si Perceval sait que j'existe, que je suis venue ici, je suis perdue, pensait-elle. Il me reprendra et, cette fois, je le sens, me tuera sans pitié.

Le moment n'était point encore venu de se faire connaître, il fallait patienter et attendre. Ceux qu'elle avait tant aimés et qui étaient morts ou disparus; le temps avait fait son œuvre de destruction inévitable, la mort avait passé, fauchant les êtres chers qu'elle avait tant espéré retrouver...

—Et comme le paysan s'éloignait elle le rappela: —Monsieur! monsieur!... —Le Normand se rapprocha.

—Mme de Kérandalle vit-elle encore?

—La vieille est toujours là, portant allègrement ses quatre-vingt-cinq ans.

—Quant à la jeune, la femme du marin, elle s'est mariée et on ignore par ici ce qu'elle est devenue.

—Et il ajouta: —On a dit qu'elle était folle.

Marguerite n'en demanda pas davantage et continua son chemin. Enfin! elle allait revoir la mère d'André de Kérandalle, et son cœur palpait d'une douce joie.

Elle traversa des bois et suivit une route longeant la falaise.

De la hauteur elle découvrit la mer moutonneuse, elle entendit le bruit des vagues battant les récifs.

La maison des Kérandalle était là, à quelques pas maintenant.

La vigne vierge l'enveloppait presque toute entière d'un rideau de verdure.

enlevée et qu'elle espérait cependant retrouver!...

Et défaillante, elle s'approche.

La grille est entrouverte, elle la pousse doucement et dans une petite cour, elle pénètre, indécise et troublée.

Debout sur le seuil de la maison une vieille femme la regardait venir. C'est la vieille servante de la comtesse de Kérandalle.

—Qui demandez-vous? fit la domestique.

Marguerite releva son voile et dit: —Ne me reconnaissez-vous pas?

—Ah! mon Dieu, mon Dieu!... c'est Mme Perceval. Vous désirez voir Madame, n'est-ce pas? mais Madame ne vous recevra pas.

Marguerite chancela.

—Conduisez-moi près d'elle et ne lui dites pas mon nom, je vous en prie.

—Voyez, je suis malheureuse, si triste, si abandonnée de tous!... moi qui, cependant, n'ai jamais fait de mal à personne.

La servante laissa tomber ces mots: —Il ne fallait pas épouser l'autre. N'eanmoins, touchée par les larmes de Marguerite, elle la prit par la main et l'introduisit dans la vaste chambre à coucher de la vieille comtesse de Kérandalle.

Depuis dix ans la comtesse ne se levait pas; une paralysie la clouait sur son lit de douleur.

La chambre était plongée dans l'obscurité.

La servante tira les rideaux, ouvrit les volets, et le gai soleil jeta aussitôt dans la pièce de joyeux lueurs.

—Madame, dit la vieille domestique, je conduis ici une personne qui insiste pour vous voir.

A SUIVRE

Stocks, Débitures, Grains
Edifice Whiting Tel. 25
Obligations, ville de Sherbrooke, 5%. Valeur au
pair et intérêts accrus. Remboursables en 1931.
Fil privé, cotations directes.

LA TRIBUNE DE SHERBROOKE

DE VILLE A VENDRE
J.-O. Royer
Edifice Nault et Lacroix
50, Rue King-Ouest Tel. 1382 w. Bds. 294-1

SHERBROOKE, LUNDI, 9 JANVIER 1922

TROIS

NOIR et VERT



Dans des paquets de 1/2 livre ou 1 livre, chez tous les épiceries.

VENTE d'après INVENTAIRE

Pour la semaine de l'Exposition de Grains et Nourritures, nous offrons un gros escompte sur toutes nos lignes.

Poêles	Traineaux	Ressorts
Chaufferettes	Robes	Matelas
Poêles à l'huile	Couvertures	Ferblanterie
Harnais	Lits	

Quincaillerie en général

R. C. McFADDEN & CO.
LENNOXVILLE

La Qualité et le Service de Laval sont le modèle de partout.

Voyez notre étalage de **SEPARATEURS** et **ACCESSOIRES**
au Magasin de
R. C. McFadden & Co.

à l'occasion de l'Exposition Annuelle de Grains et Nourritures, à Lennoxville, les 10, 11 et 12 janvier.

Nous envoyons nos experts de la manufacture pour réparer et ajuster votre Séparateur De Laval. Si vous avez besoin de ce service, apportez votre machine au magasin McFadden aux dates ci-haut mentionnées.

La Nouvelle Série du Bon MAXWELL

qui est offerte au public, est le premier char produit et désigné exclusivement par la nouvelle organisation Maxwell.

Dans un coup d'oeil il se révèle si beau et si bon que son prix semble incroyable.

Bien que ceci vous paraisse peut-être un peu exagéré, il n'en est rien cependant et l'émerveillement vous est réservé à l'examen et à la démonstration du char lui-même.

La Première Démonstration de la Nouvelle Série du

Bon MAXWELL

aura lieu à Nos Salons d'Exposition.

46, Rue WELLINGTON-SUD
les 10, 11, 12 janvier

LE PUBLIC EST CORDIALEMENT INVITE.

**LEGARE AUTOMOBILE DE
SHERBROOKE, LIMITEE**

LA LUTTE SERA CORSEE DANS L'EST

Plus de cent contribuables du quartier Est signent une liste en faveur de M. Brault qui fut échevin de ce quartier durant de longues années.

Nous donnons, ci-après, la liste des noms de quelques personnes du quartier Est qui se sont engagées à donner leur appui à la candidature de M. W. Brault au siège de cette division: Alphonse Lecours, Edmond Lecours, J. O. Guay, G. Lefebvre, W. Denault, P. Bégin, O. Labonté, G. E. Lafond, Arthur Bureau, C. A. Paradis, Louis St-Laurent, Albert Roy, F. X. Allard, Louis Gagnon, Albert Lafond, L.-Ed. Choquette, E. Z. Blais, Henri Dajude, J. Verret, Wilfrid Grégoire, Damien Martel, Joseph Laliberté, Joseph S. Moisin, P. Labbé, Jos. Roy, Chas Crosby, Antonio Paris, Mme Arsène Vallière, H. Cambrand, J. R. Bolduc, J. H. Rochon, Armand Jarest, J. D. Turgeon, J. F. Leblanc, I.-D. Broderick, Art. Lagueny, André Pelletier, Geo. Rouillard, J. E. Choquette, J.-Emile Choquette, Philippe McGe, Pierre McGe, J. W. Côté, O. Sias Bolduc, Joseph Neveu, D. Cabana, J. A. Houde, Alphonse Boucher, Henri Fostier, H. Richard, Fred A. Biron, L.-Maurice Montour, A. Joubert, Adélard Asselin, P. J. Renaut, S. Gingras, S. Cuttle, L.-P. Lord, Wm Weight, W. G. MacMillan, J. E. Wells, A. Smith, Jos. Tremblay, G. M. Edmonds, J. K. Edwards, N. E. Wallely, T. Bernier, Louis O.C. Mignault, Dr L.-C. Bachand, L. Pelletier, W. Hutchinson, Adélard Gaudette, W. G. Sharpe, J. Sawyer, O. St-Laurent, T. Lafrenière, Adolphe Deneault, Joseph L'Heureux, François Vallière, N. Denault, Léo Bricault, A. Dubois, Jonas Dorais, Oliva-E. Bilodeau, Pierre Paquette, W. Rumsby, Aimé Goupil, A. Beaudoin, Joseph Lecours, D. Couture, David Couture, J. H. Manseau, J. A. Kirouac, H. Z. Boisvert, Henri Roy, A. M. Edwards, Arthur Guay, Jos. Beaulieu, L. Beaulieu, E. Bossé, Adolphe Gesselin, Israël Massé, J.-H. Pizette, Charles Rondeau, Edouard Lapierre, Eugène Lacroix, Léo Denault, Alfred Blais, Alphonse Vallée, Joseph Roy, Rosario Beaudoin, Joseph Pichette, Calixte Boudreau, Willie Roy, A. Turgeon, Oliva Hénaire, Chs Maille, Treffié Doyon, Léo L. Provencal, Théodore Rondeau, D. W. Stenson.

LE JOUR DES ROIS

La fête de l'Épiphanie communément appelée les Rois, a été célébrée avec grande solennité à la Cathédrale.

Notre Evêque, malgré son grand âge et sa longue maladie nous a encore une fois chanté une messe pontificale, assisté de Mgr P. J. A. Lefebvre, récemment nommé protonotaire Apostolique, comme Archidiacre et de Mgr E. C. Tanguay, P. D. et Mgr A. O. Gagnon, P. D. comme diacre et sous-diacre d'honneur.

Le diacre et sous-diacre d'office étaient MM. Armand Malouin et Joseph Veilleux, du Séminaire.

Le sermon de circonstance fut donné par le Rév. père Célestin Joseph du Monastère des Franciscains.

En des termes éloquentes le prédicateur donna l'histoire de la fête des Rois; ensuite se servant des pensées émises dans l'Évangile du jour, il l'appela la fête des Grands. Enfin il nous exhorta à suivre l'exemple des Mages et d'aller comme eux à Jésus, lui présenter de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Le soir nous avons eu aussi vêpres pontificales. Mgr A. O. Gagnon, P. D. était archidiacre et MM. Léon Lemay et Emile Gervais, diacre et sous-diacre d'honneur.

L'abbé Anatole Bachand, du séminaire, agissait comme maître des cérémonies à la messe et aux vêpres.

HIS MAJESTY'S

"Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse", cette reproduction de Rex Ingram dont le coût a dépassé le million sera le grand drame à l'affiche au His Majesty's trois jours durant commençant le 14 de ce mois. Il y aura deux performances chaque jour, à 2.15 et à 8.15.

Ce drame basé sur un célèbre roman de Vincente Blasco Ibanez sera ici pour la première fois. Il fut acclamé à New-York, Chicago, Toronto et Montréal. Le soir d'ouverture, à New-York, les sièges coûtèrent jusqu'à \$10 chacun. La vente des billets se fera de 10 heures de l'avant-midi à 4 heures de l'après-midi et les patrons sont priés de ne pas tarder s'ils veulent de bons sièges.

SEPTUPLURE

Le 30 décembre, Jean-Louis, fils de Caius Faucher et d'Anals Vachon de 2 jours.

Le 3 janvier, Marie-Jeanne-Gertrude, 2 jours, fille de Joseph Gingoux et de Virginie Baron.

IL N'A PLUS DE RHUMATISME

Depuis - il a pris du "Fruit-a-tives", ce Merveilleux Médicament à Base de Fruits

Tiroir Postal 123, Parrshore, (N.E.)
"Je souffris cinq ans de rhumatisme. Je pris des remèdes, je consultai des médecins, mais le rhumatisme revint toujours. En 1916, je lus dans une annonce que le Fruit-a-tives arrêtait net le rhumatisme. J'en pris alors pendant six mois et je n'ai plus eu de rhumatisme depuis."
JOHN E. GUILDERSON.
50c la boîte; les 6, \$2.50. Boîte d'essai, 25c.
Chez tous les marchands ou expédiés sans frais par la poste par Fruit-a-tives, Limitée, à Ottawa, Ont.

"THE CALL OF THE NORTH"

Tel est le titre de la grande attraction aujourd'hui au théâtre CASINO. Cette vue est donnée en français. "Call of The North" est un excellent mélodrame, très bien rendu par les artistes, magnifiquement photographié et rempli de scènes humaines intéressantes.

Cette vue a été très populaire au théâtre Elmo à New-York et nul doute qu'elle sera aussi très applaudie partout où elle sera représentée. Cette nouvelle édition d'une histoire du Nord lointain canadien par Stewart White est très supérieure aux éditions précédentes sur le même sujet.

L'on constate en action dans cette composition toute la gamme des passions humaines, la haine, l'amour, la vengeance, la tricherie, le pardon, etc. La mise en scène est de toute beauté surtout dans les tableaux du nord canadien.

AU CASINO

Les nombreux patrons du "Casino" pourront assister, demain, mercredi et jeudi, au grand drame "Carnaval" qui a remporté un si éclatant succès dans toutes les grandes villes de l'Amérique depuis qu'il est sur l'écran. "Carnaval" est sans contredit une des plus belles pièces actuelles et la direction du "Casino" est assurée que ce sera une véritable aubaine pour tous.

Le principal rôle de ce drame est interprété par Matheson Lang et c'est tout dire pour ceux qui connaissent cet acteur au jeu brillant et toujours si impeccable. La duchesse d'Ansoia, qui appartient à la haute société de Londres et qui est parente du roi d'Espagne, joue aussi un rôle important dans "Carnaval".

A part cet excellent numéro tout à fait spécial, plusieurs autres vues seront aussi sur l'écran de sorte que le programme du "Casino" sera des plus appréciés.

LEGER ACCIDENT

(De notre correspondant)
ST-ELIE, 9. — M. Ralph Colback se faisait brûler accidentellement une jambe, en répandant une chaudière d'eau bouillante, ces jours derniers. Il est retenu à sa chambre pour plusieurs semaines. Nous formons des vœux pour son prompt rétablissement.

Il y a un grand nombre de personnes qui, à l'occasion de cette Semaine, ont vu nos passions rapidement en quelques-unes de ces anciennes, avant d'aborder des temps modernes.

premier qui se présente est de J. B. Quesnel, qui mourut à l'âge de 18 ans, et qui nous a légués nombreux couplets dont il fait ses vaudevilles. Quesnel un talent remarquable pour le théâtre et il se plaisait en ces temps public canadien, qui n'appréciait à son gré sa poésie et ses vers.

ous tout l'univers, de l'Inde en Laponie.
LES MEFAITS DU JAZZ

OTTAWA, 9. — Les jeunes filles qui fument, qui portent des costumes trop courts, qui lisent n'importe quel livre ont été sévèrement dénoncées par un pasteur presbytérien, le Révérend Rador, de Chicago, de passage à Ottawa. Ce sont dit-il des enfants du jazz qui à 18 ans en savent plus de la vie que bien des mères en ont appris durant toute leur existence.

Il n'a pas été moins sévère pour certaine catégorie de jeunes gens dont le genre de vie ne peut que fournir des arguments au Bolchevisme.

FIANCAILLES

A Noël ont eu lieu les fiançailles de Mlle Marie-Anne Morin avec M. Raoul Labrecque, de Lambton. Le mariage aura lieu prochainement.

LES ASSISES CRIMINELLES DE SHERBROOKE

La Cour du Banc du Roi pour ce district n'a plus que quatre causes à entendre. — Le terme se rouvrira demain et sera maintenant de courte durée.

Le terme de la Cour du Banc du Roi, interrompu pour les fêtes, se continuera demain. Il tire sur sa fin et seulement quatre causes restent encore à être entendues, celles du Roi contre Lévesque, pour obtention sous faux prétexte, du Roi contre John E. Bridge, pour vol de marchandises dans des wagons du Grand Tronc et deux causes du Roi contre Bernard Scheaffer, pour fraude de créanciers. La première de ces causes est au rôle de la Cour depuis un an et celles contre Scheaffer ont déjà été ajournées deux années durant mais pour la dernière fois parce que le procureur général a, dit-on, avisé que ses représentants à Sherbrooke de procéder avec elles cette année.

LOURDES PERTES PAR L'INCENDIE A BARNSTON

(De notre correspondant)
BARNSTON, 9. — Le feu s'est déclaré ces jours derniers chez M. A. Quilès Breton, cultivateur, ici, et quelques instants après les flammes avaient fait un tel progrès qu'elles se propagèrent aux autres bâtiments de la ferme.

Les flammes et la fumée remplissaient le haut de la maison lorsqu'on s'en aperçut et il était alors trop tard pour les combattre efficacement. M. Breton et tous les membres de sa famille durent en sortir mi-vêtus, n'emportant sous leurs bras que quelques vêtements pour compléter leur habillement.

Tout le reste de leur linge, leurs meubles, leurs provisions pour l'hiver, tout fut détruit avec la maison qui fut réduite en cendres, comme la grange d'ailleurs avec tout ce qu'elle contenait de grain, de foin et de roulant.

Les pertes s'élevèrent à plusieurs milliers de dollars.

UNE FEMME QUI A SEPT MARIIS

(Presse Canadienne)
GENEVE, 9. — Une femme d'affaires de Lucerne a découvert que le mariage est pour une femme la solution du problème de l'obtention de passeports pour les différents pays d'Europe où les difficultés étaient devenues presque insurmontables après la guerre.

Avant la guerre, cette femme, qui est bien élevée et présente bien, gagnait environ 10,000 dollars par an en sollicitant des commandes de vêtements et de fourures des personnes des familles royales et de l'aristocratie des principales capitales de l'Europe comme représentant de maisons françaises et viennoises. Après la guerre, alors que ses anciennes clientes n'avaient plus d'argent, une nouvelle classe de gens, les profiteurs de la guerre, ont réclamé ses services, mais la question des passeports lui était un grand obstacle.

Elle eut alors l'idée d'épouser des individus des différentes nationalités (toutes les races sont représentées en Suisse). Elle les payait afin d'obtenir son divorce dès qu'elle s'était procuré un passeport pour sa nouvelle nationalité. En ce moment elle a déjà sept ex-maris.

UN BANQUET AU DEPUTE DE CHAMBLY-VERCHERES

MONTREAL, 9. — Depuis quelque temps, il avait été question de célébrer la victoire remportée par M. Joseph Archambault, député de Chamblly-Vercheres. Après consultation, il a été décidé de donner un banquet dans la grande salle de l'hôtel de ville, à Longueuil.

Un comité a été formé sous la présidence de M. Alexandre Thurber, maire de Longueuil. Ce comité qui va s'ajoutier des chefs de toutes les parties du comté, se compose de MM. Worthington, trésorier, Léo Robert et Robert Bournet, secrétaires, MM. Paul Leduc, de Montréal, Alphonse Venne, de Saint-Léonard, M. Laurencelle, J. A. Gariépy, A. David, L. Saint-Mars, A. Leblanc, J.-F.-R. Leduc.

Le banquet aura lieu le 23 janvier courant; des billets seront mis en vente ces jours-ci et le nombre en est limité.

Si l'on en juge par les adhésions que le comité a reçues, ce banquet sera un véritable succès.



pour les irritations de la gorge. Un rhume ou un mal de gorge peut être rapidement soulagé en prenant ces pastilles bien connues. Elles maintiennent votre gorge antiseptiquement propre et sont un préventif contre le rhume, l'amygdalite ou l'angine.

Pour vos CARTES

DE REMERCIEMENTS
pour SYMPATHIES
Cartes Souvenir avec prière
CARTES MORTUAIRES
DERNIÈRES
nouveau

ADRESSEZ-VOUS A

"LA TRIBUNE"

Tout ce qu'il y a de plus nouveau.
Faites avec goût, promptement et à des prix très raisonnables. Attention spéciale aux commandes par mails.

Téléphone 971

16 Wellington S. Sherbrooke.

COUPON GRAPHOLOGIQUE

Au Graphologue de la "Tribune"

Ci-joint, veuillez trouver, avec 25 cents, un manuscrit à soumettre au graphologue.

Nom

Adresse

Date

Tout manuscrit doit, autant que possible, être écrit à l'encre sur papier non rayé, ne pas être une copie, et contenir au moins vingt lignes d'écriture.

Adressez: AU GRAPHOLOGUE,
LA "TRIBUNE",
SHERBROOKE.

LEONIDAS BACHAND

NOTAIRE

TOUS LES GENRES D'ASSURANCE
DEBENTURES

Prêts Hypothécaires et sur Billets
Immeuble "Olivier" Tel. 373 J.

FEU! FEU!

Les marchandises qui ont été légèrement endommagées par le feu au No. 64, rue Wellington-Sud, ont été déménagées à mon magasin.

Grande quantité de
CHAUSSURES, VETEMENTS, Etc.,
doivent être vendus à cause du manque d'espace. Prix beaucoup réduits.

J. KRAKOWSKY

51, rue WELLINGTON-SUD

**L'HABITATION SAINNE,
SOURCE DE RICHESSE**

L'hygiène devient un mot en vogue, et c'est bien tant mieux. Quand on connaît les ravages auxquels s'expose une ville où le régime sanitaire est négligé ou quasi ignoré, on ne craint pas d'encourager de toutes façons les mouvements qui ont pour but d'épargner à une population les épidémies qui déciment plus que la guerre. Nos gouvernements et nos sociologues en général ont compris cette importance et c'est pourquoi ils recommandent et préconisent l'habitation saine comme l'une des conditions essentielles de la santé publique.

A quoi servirait, en effet, la fortune d'un chef de famille, si en parquant ses enfants dans une maison mal construite, mal aérée, au sein d'un quartier trop populeux, il se contentait de leur donner une nourriture abondante et des vêtements chauds? L'air impur que ces êtres respireraient constamment aurait vite fait d'annihiler les bons effets de la nourriture qu'ils absorbent et la tuberculose pourrait être l'une des conséquences de cette imprévoyance de la part du chef de famille.

C'est là l'une des raisons qui nous font insister auprès de l'ouvrier économe pour qu'il ne tarde pas à faire le choix du lopin de terrain sur lequel il pourra demain construire une habitation hygiénique, dans un milieu propre à développer les conditions sanitaires de sa maison.

Nous nous rappelons qu'en 1919, une société philanthropique de Montréal, ayant fait la visite de 342 maisons dont on lui avait dépeint les conditions déplorablement, avait découvert que 74 pièces de ces 342 maisons, pièces occupées par des membres d'une famille, bien entendu, ne possédaient aucune issue pour y recevoir la lumière du jour ou l'air dans quinze de ces maisons, l'humidité rendait l'habitation presque impossible; trente-deux pour cent de ces logements étaient pourvus d'une plomberie défectueuse, quatre ne possédaient même pas un noyau de toilette et cent cinquante-six d'entre eux n'avaient pas de chambre de bain. En établissant la proportion des occupants, on découvrait que quatre-vingt-deux pour cent des maisons avaient plus d'une personne occupant une chambre tandis que plus de deux personnes occupaient une même chambre dans trente-trois pour cent des cas. Enfin, dans cinquante-deux de ces maisons, on releva des cas de tuberculose.

L'officier enquêteur concluait son rapport par les réflexions suivantes: "Comme aucune enquête officielle n'a été faite à ce sujet, on ne peut tirer des conclusions qu'à la suite de cas isolés." Ces conclusions sont naturellement incertaines, mais si l'on y ajoute le témoignage de ceux qui font la visite fréquente des pauvres, on se rendra nécessairement compte que Montréal paie lourdement en dollars aussi bien qu'en misère humaine, pour la négligence dont il fait preuve, pour ce qui regarde cette question fondamentale de l'habitation.

A l'appui de ces conclusions nous citerons une autorité officielle, celle du docteur Boucher, directeur des Services d'Hygiène de la Cité.

Dans son dernier rapport, le docteur Boucher dit: "En 1916, le nombre de logements inoccupés était de 8.210, d'après le rapport des estimateurs de la cité, tandis qu'en 1919, ce nombre était réduit à 1.968; il y a tout lieu de croire que ces 1.968 maisons sont encore inoccupées, soit en raison de la hausse des loyers ou parce qu'elles sont inhabitables.

"Comme le coût des loyers a considérablement augmenté durant ces trois dernières années, nombre de gens ont été forcés d'habiter des maisons plus petites et ceci a encore eu pour effet d'augmenter davantage la densité de notre population."

Le docteur Boucher exprime ici l'opinion qu'il devrait se construire à Montréal, comme avant la guerre, une moyenne de 4.000 à 5.000 maisons nouvelles tous les ans.

Le directeur de la santé publique conclut en déclarant que "malgré qu'il n'a pas encore été prouvé que

le changement dans le mode d'existence de la population, ait eu une influence sur la santé publique, on peut néanmoins être convaincu que les maux provenant d'un tel état de choses ne tarderont pas à se faire sentir." A l'appui de cet inébranlable pronostic, notre hygiéniste officiel cite le fait que le taux de la mortalité due à la débilité congénitale et le nombre de morts prématurées ont considérablement augmenté. Poursuivant ses comparaisons, le docteur Boucher déclare que dans nombre de cas la connaissance de l'hygiène sauvera les enfants fortement constitués mais que malheureusement un bien plus grand nombre succomberont aux misères physiques, par suite de l'augmentation de la densité de population et du fait qu'une foule de gens sont forcés d'habiter dans des logements que dans des circonstances ordinaires, on jugerait inhabitables. Ces constatations sont bien de nature à faire réfléchir ceux qui ont des familles.

La santé est le plus précieux de tous les biens. Une fortune s'écroule peu se refait, mais la santé dont on prive l'être humain dès le bas âge, alors qu'il peut le mieux absorber la force et la vigueur, ne peut se refaire ou se racheter.

L'habitation saine, l'habitation au grand air est donc nécessaire à la constitution d'une famille.

Pourquoi s'obstiner pendant quelques années, ne pas faire le sacrifice de menus plaisirs, pour se procurer de quoi acheter d'abord un terrain, puis les matériaux nécessaires pour la construction d'une maison répondant aux conditions hygiéniques nécessaires au bien-être et à la santé des chers êtres qui l'habiteront?

On avait tort de penser que la cherté des matériaux de construction se maintient. Déjà, on constate une diminution assez sensible dans le nombre d'articles de ferronnerie, employes dans les travaux de construction; le prix du bois de charpente et celui des bois de menuiserie ont également diminué. Une fois que le surcroît de marchandises emmagasinées chez les marchands et entrepreneurs aura été consommé, la nouvelle production destinée à remplacer ce stock "des prix de guerre" sera offerte au public à des prix plus raisonnables.

Il faut par conséquent faire oeuvre de prévoyance en se préparant à bénéficier de cette baisse. Car, l'optimisme se reflète dans l'activité de plus en plus grande qui se manifeste dans la construction.

Il y a actuellement bien des familles... de dindons en deuil.

La ration dans le manger cause moins de désagréments que l'exagération.

C'est l'espoir de contempler une âme sans voile et sans fard qui fait le charme de la littérature intime.

De NEMO à DU... PIRE, il n'y a qu'un pseudo. L'humilité de ce Louis est tout de même très admirable.

Sait-on que la plus formidable forteresse de l'Europe est celle que la Russie possède sur la mer Baltique, à Cronstadt?

La réforme du calendrier sera certes mal accueillie des éditeurs d'almanachs. Enverront-ils une délégation à Rome pour protester?

Appréciation: "Vous êtes une grande pianiste..."

"Mon Dieu, oui... je fais ce que je veux de mon piano."

"Pourriez-vous le fermer?"

C'est aujourd'hui la nomination pour les élections municipales. Dans l'intérêt de notre ville et de tous les citoyens, choisissons de bons candidats.

Quelles que soient les réformes que l'on fasse subir au calendrier actuel, il est très douteux qu'elles amènent l'abolition des cadeaux.

Avec le nouveau calendrier, il y aura, dit-on, chaque année, un jour qui ne nous rendra pas plus vieux... Ça... c'est une blague!

Et les femmes qui seront nées ce jour-là seront très à l'aise, parvenues à la quarantaine, "pour affronter du temps l'irréparable outrage".

D'avance, nous souhaitons le meilleur succès possible à tous les membres du Congrès de la Société d'Industrie Laitière qui doit être tenue en cette ville les 17 et 18 janvier prochains.

Nous ne croyons pas que l'amour du pays natal puisse exiger d'une classe de citoyens en particulier de se résoudre à vivre dans une profession lorsqu'ils pourraient vivre plus facilement et plus aisément en en pratiquant une autre.

Une fois le calendrier REFORME, les hommes seront-ils assez puissants pour dire: "Sois! arrête-toi sur Gabon, et toi Lune, ne va pas plus loin que la vallée d'Aïallou, et toi, Mort, prends congé, ta faux est ébréchée; repose-toi en l'aiguillant?"

Voici une berceuse slovaque traduite par Jules Chopin: "Bonnie nuit, mon amour, bonne nuit!

CUTICURA
Pour la Toilette Quotidienne

Employez le Savon Cuticura tous les jours pour votre toilette et vous aurez un teint clair et sain, des mains blanches et une belle chevelure. Quand c'est nécessaire ajoutez un peu d'onguent Cuticura. Le Talc Cuticura est idéal pour la peau.

Savon 25c. Onguent 25c. et 50c.
Cuticura, vendue partout le monde.
Cuticura Canadian, Limited,
244, rue St-Paul Ouest, Montréal.
Cuticura est le meilleur savon pour la toilette.

**ELLE SENTAIT
SES FORCES
L'ABANDONNER**

"Pendant des années je fus si faible et je me portai si mal que la vie ne valait plus guère pour moi la peine d'être vécue. C'est pourquoi je suis peut-être mieux en mesure qu'une autre d'apprécier les merveilleux résultats que le Tanlac a donné dans mon cas", déclarait récemment Madame Ada Champion, 557a Chemin La Salle, à Verdun, (P.Q.)

"Depuis sept ou huit ans la dyspepsie, la nervosité excessive et la faiblesse générale m'avaient rendu la vie à charge. L'année dernière il me sembla bien que mon état s'aggravait, car je constatais tous les jours que mes forces m'abandonnaient.

"En peu de temps le Tanlac m'a si bien remis sur pied que je dors aussi bien que possible. Pour me résumer je dirai que j'ai l'impression d'être devenue une toute autre personne. Il m'est impossible d'exprimer avec des mots la reconnaissance que je garde au Tanlac."

Le Tanlac est en vente à Sherbrooke chez MM. A.-E. DuBerger et W.-H. Griffith et chez les principaux pharmaciens et marchands généraux de partout.

Daigne Dieu t'accorder son appui. Bonne nuit! Qu'un beau rêve Fasse dans ton sommeil une trêve.

Que te berce un beau songe Qui ne soit au réveil un mensonge; Vois en rêve mon émoi Quand mon cœur amoureux s'offre à toi.

**L'OPINION
DES AUTRES**

Les causes de leur défaite

(Le "Canada")

"Il n'y avait pas de parti conservateur dans la dernière campagne."

C'est le "Star" de Montréal qui écrit cette déclaration dans un article premier-Montréal qui n'est pas tendre à l'adresse de l'ancienne administration.

L'article de l'organe conservateur montre bien jusqu'à quel point M. Meighen et ses partisans ont essayé de tromper le peuple au cours de la dernière campagne politique qui s'est terminée par leur déchéance lamentable.

L'organe conservateur condamne fortement et montre toute la pitié du stratagème auquel eu recours les Tories pour escamoter le verdict populaire, la seule "question", le tarif.

Puis loin, il écrit: "Vu le grave état financier du pays, le peuple voulait une déclaration définie et emphatique relative à la réduction de la dette nationale, l'économie dans l'administration, l'immigration, la menace de la nationalisation. Plusieurs attendaient une expression d'espoir que l'impôt sur le revenu, qui, depuis des années, a été englouti dans le large précipice de la dette et du déficit, soit diminué."

"Il n'y a pas eu une goutte d'espoir versée relativement à ces questions."

Ces déclarations de l'organe conservateur, qui dit un peu plus loin que la combinaison unioniste ne représenterait pas les idées du parti fondé par sir John A. Macdonald, servent à démontrer une fois de plus que l'administration Meighen ne méritait pas la confiance populaire, qu'elle ne représentait personne, pas même les conservateurs.

Nous avions à Ottawa un groupe d'usurpateurs assoiffés du pouvoir, des hommes qui ont gouverné pour le bénéfice de gros intérêts et des combines de toutes sortes.

Le peuple épuisé, a saisi l'occasion désirée depuis si longtemps de se débarrasser d'un régime si néfaste; cette occasion s'est présentée le 6 décembre dernier.

On a vu avec quelle force les électeurs de tout le pays se sont prononcés contre cette administration désastreuse qui, après avoir plongé le pays dans un marasme indescriptible, n'offrait aucun espoir de restauration.

M. Meighen se présente aujourd'hui dans le comté de Grenville par suite d'une façon habile de contourner la loi comme seul il sait le faire, ce sera au peuple de décider de son sort.

Le "Star" conclut en disant que le parti conservateur ne reprendra sa force que sous des chefs éclairés, sincères et habiles.

L'orateur

(La "Patrie")

Le "Journal" d'Ottawa, le "Standard", de Kingston, et la plupart des journaux conservateurs de langue anglaise saluent avec plaisir la nomination de l'hon. R. Lemieux à la haute charge de "Speaker" de la Chambre des Communes. Au point de vue des débats, disent-ils, ce sera un véritable succès pour la députation, mais il est certain qu'il apportera dans l'exécution de ses devoirs beaucoup d'impartialité et une grande distinction. Sous la présidence d'un homme comme lui, ajoute le "Journal", la Chambre ne perdra pas de sa dignité. Le confrère prétend que l'éloge funèbre de Laurier prononcé par M. Lemieux est la plus belle pièce d'éloquence qui ait jamais été entendue au parlement.

Vaines craintes

(Le "Devoir")

La "Sentinel", organe orangiste de Toronto, dont le directeur est le député Hocken, en des rares jauges qui ont réussi à surmener, aux dernières élections fédérales, voit tout en noir depuis que la majorité des électeurs a chassé du pouvoir le parti conservateur-unioniste. "L'honorable Macdonald King vient de donner deux places, dans son cabinet, à des Irlandais catholiques romains (MM. Murphy et

ABSORBINE

fait disparaître dilatations hursales, tumeurs épousses et enflés, courbes, tendons enflés, sensibilité de toute nature, etc. et de toute nature; arrête la boiterie provenant d'un épervain, calme le docteur. Se fait pas sentir d'ampoules au cheval, se fait pas sentir aux pieds, ne l'oblige pas au repos. L'absorbine, chez le pharmacien, ou livrer à la pharmacie.

ABSORBINE JR., pour les personnes, un traitement scientifique pour rhumatismes, courbures, douleurs, etc. sous la guidance d'un vétérinaire. Calme le docteur et guérit. L'absorbine chez le pharmacien ou livrer. Détail plus complet et voir prospectus.

M. F. THOMPSON, Inc., 425 Avenue Lacombe, Montréal, Can.

LA FEMME

"La femme, a dit Napoléon, est la poésie de Dieu, l'homme sa prose." Je vous vois sourire, messieurs, sceptiques et railleurs, mais je continue, personne n'étant bon juge dans sa propre cause, et cite un homme d'esprit: "La femme, c'est un poème qu'il faut lire avec le cœur pendant plusieurs années, pour bien le comprendre."

Poésie et poème sont destinés à élever l'homme, à lui faire oublier les mesquineries de l'existence, à le rassurer des fatigues de son labeur journalier, enfin à mettre dans sa vie des fleurs, beaucoup de fleurs. La prose, vous la connaissez bien n'est-ce pas? Elle est alerte, pleine d'imagination, de mots spirituels et subtils; parfois, grave, sentencieuse, triste, maussade et terre à terre. Viennent quelques vers, frais et légers, tout de suite la page s'illumine, reprend une vie nouvelle.

L'homme parfois est fatigué, harassé, horrifié par les mille et un tracas des affaires. Que fera-t-il s'il ne peut lever les yeux vers un point lumineux, vers une poésie qui lui fera entrevoir un coin bleu d'idéal, la force de l'espoir triomphant de toutes les tristesses.

Messieurs, ne levez pas les épaules, vous savez fort bien que la femme au cœur sympathique, sensible, généreux, est un soutien pour votre force. Elle s'attache à la façon du lierre, s'appuie tendrement sur le cœur de l'ami, choisi entre tous, mais aux grandes heures de l'existence, c'est toujours elle qui garde le plus de courage, de résignation, de volonté, de force consolante, convenez-en.

Toutefois pour remplir sa mission, il lui faut, de bonne heure, réfléchir au sérieux de la vie, apprendre qu'elle a reçu beaucoup, elle doit être pro-

ductive de dévouement, de générosité, d'affection. Elle doit cultiver dans son âme l'amour du bien, du vrai, du beau afin de pouvoir mieux les faire goûter chez elle, d'abord et plus tard à son foyer.

Vous me pardonnerez l'espoir, d'avoir osé vous écrire cette modeste définition de la femme. Des poètes la chantent en des vers gracieux et tendres. Certaines personnes, du sexe fort en sont déçues, jugent mal le moindre de ses actes. Moi, je dis simplement à mes sœurs: Soyons toujours "la poésie de Dieu", un être de douceur, de joie, de lumière, de tendresse. Alors, ces messieurs de la prose ne pourront mieux faire que de croire en la femme et croire en elle, c'est aimer la vie, c'est croire au bonheur.

FLEURANGE.

LES REPARATIONS ALLEMANDES

CE QUE PENSE M. JACQUES BAINVILLE DE LA DERNIERE DEMANDE DE LA COMMISSION

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidre-Bois-limite.)

"La Commission des réparations n'a pas dispensé l'Allemagne de ses prochains paiements comme on l'avait espéré un moment à Berlin, écrit le plus clairvoyant des écrivains politiques français de l'heure actuelle, M. Jacques Bainville. Mais elle n'a pris non plus aucune mesure qui soit propre à changer la situation. Elle n'a pas exercé les droits que lui donne le traité. En particulier, elle n'a pas fait en sorte que tous les revenus de l'Allemagne, y compris les revenus destinés au service ou à l'acquisition de tout emprunt intérieur, fussent affectés par privilège au paiement des sommes dues à titre de réparations" (comme le voudrait le traité de Versailles.)

"L'Allemagne reste libre non seulement de payer ses rentiers, dont la rente, par la baisse du mark, est devenue presque illusoire, mais aussi d'augmenter de 22 milliards les traitements de ses fonctionnaires et d'accroître la production de sa machine à papier-monnaie dans une proportion qui, pour la première semaine de novembre, n'a pas été inférieure à 4 milliards. Dès lors, comment l'impos-

ACTUELLEMENT PRISE EN ITALIE



"CARNIVAL"
MATHESON LANG
A HARLEY KNOLES PRODUCTION

:- Un drame moderne du temps des Carnivals à Venise :-

Grande Attraction Spéciale en 8 parties au
THEATRE CASINO
Mardi, Mercredi et Jeudi, les 10-11-12 Jan.
(Pas d'augmentation dans les prix.)

ABSORBINE

fait disparaître dilatations hursales, tumeurs épousses et enflés, courbes, tendons enflés, sensibilité de toute nature, etc. et de toute nature; arrête la boiterie provenant d'un épervain, calme le docteur. Se fait pas sentir d'ampoules au cheval, se fait pas sentir aux pieds, ne l'oblige pas au repos. L'absorbine, chez le pharmacien, ou livrer à la pharmacie.

ABSORBINE JR., pour les personnes, un traitement scientifique pour rhumatismes, courbures, douleurs, etc. sous la guidance d'un vétérinaire. Calme le docteur et guérit. L'absorbine chez le pharmacien ou livrer. Détail plus complet et voir prospectus.

M. F. THOMPSON, Inc., 425 Avenue Lacombe, Montréal, Can.

LA FEMME

"La femme, a dit Napoléon, est la poésie de Dieu, l'homme sa prose." Je vous vois sourire, messieurs, sceptiques et railleurs, mais je continue, personne n'étant bon juge dans sa propre cause, et cite un homme d'esprit: "La femme, c'est un poème qu'il faut lire avec le cœur pendant plusieurs années, pour bien le comprendre."

Poésie et poème sont destinés à élever l'homme, à lui faire oublier les mesquineries de l'existence, à le rassurer des fatigues de son labeur journalier, enfin à mettre dans sa vie des fleurs, beaucoup de fleurs. La prose, vous la connaissez bien n'est-ce pas? Elle est alerte, pleine d'imagination, de mots spirituels et subtils; parfois, grave, sentencieuse, triste, maussade et terre à terre. Viennent quelques vers, frais et légers, tout de suite la page s'illumine, reprend une vie nouvelle.

L'homme parfois est fatigué, harassé, horrifié par les mille et un tracas des affaires. Que fera-t-il s'il ne peut lever les yeux vers un point lumineux, vers une poésie qui lui fera entrevoir un coin bleu d'idéal, la force de l'espoir triomphant de toutes les tristesses.

Messieurs, ne levez pas les épaules, vous savez fort bien que la femme au cœur sympathique, sensible, généreux, est un soutien pour votre force. Elle s'attache à la façon du lierre, s'appuie tendrement sur le cœur de l'ami, choisi entre tous, mais aux grandes heures de l'existence, c'est toujours elle qui garde le plus de courage, de résignation, de volonté, de force consolante, convenez-en.

Toutefois pour remplir sa mission, il lui faut, de bonne heure, réfléchir au sérieux de la vie, apprendre qu'elle a reçu beaucoup, elle doit être pro-

ductive de dévouement, de générosité, d'affection. Elle doit cultiver dans son âme l'amour du bien, du vrai, du beau afin de pouvoir mieux les faire goûter chez elle, d'abord et plus tard à son foyer.

Vous me pardonnerez l'espoir, d'avoir osé vous écrire cette modeste définition de la femme. Des poètes la chantent en des vers gracieux et tendres. Certaines personnes, du sexe fort en sont déçues, jugent mal le moindre de ses actes. Moi, je dis simplement à mes sœurs: Soyons toujours "la poésie de Dieu", un être de douceur, de joie, de lumière, de tendresse. Alors, ces messieurs de la prose ne pourront mieux faire que de croire en la femme et croire en elle, c'est aimer la vie, c'est croire au bonheur.

FLEURANGE.

LES REPARATIONS ALLEMANDES

CE QUE PENSE M. JACQUES BAINVILLE DE LA DERNIERE DEMANDE DE LA COMMISSION

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidre-Bois-limite.)

"La Commission des réparations n'a pas dispensé l'Allemagne de ses prochains paiements comme on l'avait espéré un moment à Berlin, écrit le plus clairvoyant des écrivains politiques français de l'heure actuelle, M. Jacques Bainville. Mais elle n'a pris non plus aucune mesure qui soit propre à changer la situation. Elle n'a pas exercé les droits que lui donne le traité. En particulier, elle n'a pas fait en sorte que tous les revenus de l'Allemagne, y compris les revenus destinés au service ou à l'acquisition de tout emprunt intérieur, fussent affectés par privilège au paiement des sommes dues à titre de réparations" (comme le voudrait le traité de Versailles.)

"L'Allemagne reste libre non seulement de payer ses rentiers, dont la rente, par la baisse du mark, est devenue presque illusoire, mais aussi d'augmenter de 22 milliards les traitements de ses fonctionnaires et d'accroître la production de sa machine à papier-monnaie dans une proportion qui, pour la première semaine de novembre, n'a pas été inférieure à 4 milliards. Dès lors, comment l'impos-

ACTUELLEMENT PRISE EN ITALIE



"CARNIVAL"
MATHESON LANG
A HARLEY KNOLES PRODUCTION

:- Un drame moderne du temps des Carnivals à Venise :-

Grande Attraction Spéciale en 8 parties au
THEATRE CASINO
Mardi, Mercredi et Jeudi, les 10-11-12 Jan.
(Pas d'augmentation dans les prix.)

ABSORBINE

fait disparaître dilatations hursales, tumeurs épousses et enflés, courbes, tendons enflés, sensibilité de toute nature, etc. et de toute nature; arrête la boiterie provenant d'un épervain, calme le docteur. Se fait pas sentir d'ampoules au cheval, se fait pas sentir aux pieds, ne l'oblige pas au repos. L'absorbine, chez le pharmacien, ou livrer à la pharmacie.

ABSORBINE JR., pour les personnes, un traitement scientifique pour rhumatismes, courbures, douleurs, etc. sous la guidance d'un vétérinaire. Calme le docteur et guérit. L'absorbine chez le pharmacien ou livrer. Détail plus complet et voir prospectus.

M. F. THOMPSON, Inc., 425 Avenue Lacombe, Montréal, Can.

LA FEMME

"La femme, a dit Napoléon, est la poésie de Dieu, l'homme sa prose." Je vous vois sourire, messieurs, sceptiques et railleurs, mais je continue, personne n'étant bon juge dans sa propre cause, et cite un homme d'esprit: "La femme, c'est un poème qu'il faut lire avec le cœur pendant plusieurs années, pour bien le comprendre."

Poésie et poème sont destinés à élever l'homme, à lui faire oublier les mesquineries de l'existence, à le rassurer des fatigues de son labeur journalier, enfin à mettre dans sa vie des fleurs, beaucoup de fleurs. La prose, vous la connaissez bien n'est-ce pas? Elle est alerte, pleine d'imagination, de mots spirituels et subtils; parfois, grave, sentencieuse, triste, maussade et terre à terre. Viennent quelques vers, frais et légers, tout de suite la page s'illumine, reprend une vie nouvelle.

L'homme parfois est fatigué, harassé, horrifié par les mille et un tracas des affaires. Que fera-t-il s'il ne peut lever les yeux vers un point lumineux, vers une poésie qui lui fera entrevoir un coin bleu d'idéal, la force de l'espoir triomphant de toutes les tristesses.

Messieurs, ne levez pas les épaules, vous savez fort bien que la femme au cœur sympathique, sensible, généreux, est un soutien pour votre force. Elle s'attache à la façon du lierre, s'appuie tendrement sur le cœur de l'ami, choisi entre tous, mais aux grandes heures de l'existence, c'est toujours elle qui garde le plus de courage, de résignation, de volonté, de force consolante, convenez-en.

Toutefois pour remplir sa mission, il lui faut, de bonne heure, réfléchir au sérieux de la vie, apprendre qu'elle a reçu beaucoup, elle doit être pro-

ductive de dévouement, de générosité, d'affection. Elle doit cultiver dans son âme l'amour du bien, du vrai, du beau afin de pouvoir mieux les faire goûter chez elle, d'abord et plus tard à son foyer.

Vous me pardonnerez l'espoir, d'avoir osé vous écrire cette modeste définition de la femme. Des poètes la chantent en des vers gracieux et tendres. Certaines personnes, du sexe fort en sont déçues, jugent mal le moindre de ses actes. Moi, je dis simplement à mes sœurs: Soyons toujours "la poésie de Dieu", un être de douceur, de joie, de lumière, de tendresse. Alors, ces messieurs de la prose ne pourront mieux faire que de croire en la femme et croire en elle, c'est aimer la vie, c'est croire au bonheur.

FLEURANGE.

LES REPARATIONS ALLEMANDES

CE QUE PENSE M. JACQUES BAINVILLE DE LA DERNIERE DEMANDE DE LA COMMISSION

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidre-Bois-limite.)

"La Commission des réparations n'a pas dispensé l'Allemagne de ses prochains paiements comme on l'avait espéré un moment à Berlin, écrit le plus clairvoyant des écrivains politiques français de l'heure actuelle, M. Jacques Bainville. Mais elle n'a pris non plus aucune mesure qui soit propre à changer la situation. Elle n'a pas exercé les droits que lui donne le traité. En particulier, elle n'a pas fait en sorte que tous les revenus de l'Allemagne, y compris les revenus destinés au service ou à l'acquisition de tout emprunt intérieur, fussent affectés par privilège au paiement des sommes dues à titre de réparations" (comme le voudrait le traité de Versailles.)

"L'Allemagne reste libre non seulement de payer ses rentiers, dont la rente, par la baisse du mark, est devenue presque illusoire, mais aussi d'augmenter de 22 milliards les traitements de ses fonctionnaires et d'accroître la production de sa machine à papier-monnaie dans une proportion qui, pour la première semaine de novembre, n'a pas été inférieure à 4 milliards. Dès lors, comment l'impos-

ACTUELLEMENT PRISE EN ITALIE



"CARNIVAL"
MATHESON LANG
A HARLEY KNOLES PRODUCTION

:- Un drame moderne du temps des Carnivals à Venise :-

Grande Attraction Spéciale en 8 parties au
THEATRE CASINO
Mardi, Mercredi et Jeudi, les 10-11-12 Jan.
(Pas d'augmentation dans les prix.)

Une prescription pratique pour un estomac acide.

Les troubles digestifs de tous les cas de troubles d'estomac aujourd'hui sont dus à une trop grande quantité d'acide. Au commencement l'estomac n'est pas malade, mais si on persiste à cette condition d'acide de continuer, l'acide, très probablement, déversera ses parois intérieures de l'estomac et produira la gastrite avec des ulcères dans l'estomac. Ceci peut demander une opération chirurgicale même pour prolonger la vie. C'est pourquoi un estomac acide est dans un état critique et doit être soigné très sérieusement. L'exco d'acide ou l'hyperacidité peut être facilement neutralisé par le Bisuracid Magnésien pris par doses d'une cuillerée à thé dans un verre d'eau après chaque repas. Vous pourrez prendre de plus grande quantité de nourriture si c'est nécessaire parce qu'il est absolument inoffensif. Soyez certain de demander à votre pharmacien le Bisuracid Magnésien, préparé spécialement pour les maux d'estomac.

ROBOL

(Tablets)
Nettoient l'intestin paresseux et combattent la CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaises digestions, manque d'appétit, torpeur du foie. — 25c la boîte.

Che Châque Pharmacie et Librairie.

abilité d'équilibrer un budget ne serait-elle pas manifeste?

"La démonstration étant ainsi achevée, l'Allemagne obtiendra ce qu'elle veut, c'est-à-dire un répit, préface d'une remise de sa dette.

"N'a-t-elle même pas déjà l'assurance qu'il en sera ainsi? La "Gazette de Francfort" a publié mercredi une lettre de son correspondant de Londres qui ne paraît pas douter que "le jour approche où l'Entente aura à causer avec nous de ce que doit devenir le plan de paiements de l'ultimatum". Et l'on murmure de l'envoi, M. Lloyd George proposerait l'annulation générale des dettes, y compris celle de l'Allemagne, réduite à des prestations en nature pour les régions dévastées."

ROBOL
(Tablets)
Nettoient l'intestin paresseux et combattent la CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaises digestions, manque d'appétit, torpeur du foie. — 25c la boîte.

Che Châque Pharmacie et Librairie.

PETTITES ANNONCES CLASSIFIEES

TARIF des annonces classifiées de LA TRIBUNE

TOUTES LES ANNONCES CLASSIFIEES 25c pour 25 mots et moins; le du mot additionnel — 6 insertions du prix de 5 pourvu que l'argent accompagne la demande, strictement payable d'avance.

EN-TETE NOIR: Une ligne en caractère noir, 10 points, 15c par insertion. L'annonce elle-même à tant du mot suivant le tarif.

AVEC CADRE NOIR: Bordure noire et matière à lire en 8 points, \$1.00 par pouce, par insertion.

CARACTERE NOIR: Toute annonce classifiée en 8 points noirs sera payable à raison de 3c du mot.

AVIS Avis de mariage, de naissance, de décès, messe de réquiem, service anniversaire, In Memoriam, assemblées, soirées, fêtes champêtres, parties de cartes, œuvres charitables ou patriotiques, etc., 10c la ligne courante en caractère gras, 20c la ligne courante.

HOMMES DEMANDES

VENDEUR. On demande un homme sérieux, honnête, possédant des qualités d'initiative et d'action, parlant anglais et le français, qui, non satisfait de sa position actuelle, désire améliorer sa situation en entrant dans une grande compagnie où son travail sera largement rémunéré. Homme marié, préférant s'adresser à H. H. Brisson, Charabre 11, Edifice Olivier. (239-jno.)

FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE des jeunes filles ou jeunes hommes pour annoncer nos produits à domicile dans la ville et dans chaque village des Cantons de l'Est. S'adresser à Boite Postale 218, Sherbrooke. (223-jno.)

ON DEMANDE—Une institutrice possédant un brevet élémentaire. Communiquer avec le secrétaire de la Municipalité d'Ascot Corner. 271-2-ch.

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général dans petite famille. Références exigées. S'adresser à B. H. Irwin, 108, rue Québec. (273-2-ch.)

AGENTS DEMANDES

ON DEMANDE—Des agents de confiance pour vendre des arbres fruitiers et ornementaux. Bon salaire à la semaine. Échantillons et articles divers gratuits. Territoire exclusif. Écrire Pelham Nursery Co., Toronto. (223-jno.)

EMPLOI DEMANDE

JEUNE HOMME ayant un an d'expérience dans le métier de barbier demande position chez un barbier. Pour information, s'adresser à A. Decheverry, 2 Académie, Sherbrooke, Qué. (272-3-p.)

A LOUER

A LOUER—Maison, dans ville moderne, nous sommes à en réparer les rues. Voyez M. Wolf, de la Manufacture de Coton. Tél. 1660. (163-jno.)

A LOUER—Chambre dans l'édifice Nault au No 50 rue King-O. S'adresser à J. M. Nault Ltée. (249-jno.)

A LOUER—Magasin dans l'édifice Nault, No 48, rue King-O. Ancien magasin de Wm Murray and Co. S'adresser à J. M. Nault Ltée. (249-jno.)

A LOUER—Logement de 4 appartements. S'adresser à M. Alfred Noël, 93 Conseil. (254-jno.)

A LOUER—Trois grandes chambres non meublées ou logement complet de six chambres avec chambre de bain, gaz, téléphone; à louer à tres bon marché. Possession dans la première semaine de janvier. S'adresser au No 2, rue Bowen-Nord. Tél: 1010F. (258-jno.)

A LOUER. Un logement de 4 chambres, sur la rue Bowen. Possession immédiate. S'adresser à 109 Bowen-Sud. Tél: 1449-w. (262-jno.)

A LOUER. Logement de 3 chambres. S'adresser au No. 43 King-Est. (270-6 ch)

MAGASIN à louer coins des rues King et Couvent. S'adresser au bureau du Dr Forest, Edifice Métropole. (273-jno.)

COLLECTIONS

JUGEMENTS, BILLETS, COMPTES de toutes sortes, etc., achetés ou collectés à commission, en ville, ou à l'étranger. S'adresser à L'Agence M. & L'Est Limited, Edifice Record, Chambre 5, 67, rue Wellington-N. Bureau du soir 7 à 9 h. les vendredis et samedis.

CANADA Province de Québec, District de St-François. DANS LA COUR SUPERIEURE. Dame Audea Vallé, épouse commune en biens de Raymond Labbé, de St-Anastase, Demanderesse vs Le dit Raymond Labbé, cultivateur du même lieu. Défendeur.

Une action en possession de biens a été instituée en cette cause. Sherbrooke, 5 décembre, 1922.

ROSAIRE BEAUDOIN, Procureur de la demanderesse. (273-1-ch.)

DIVERS

TROUS de MITES dans les vêtements, domestiques, coupures, brûlures, etc., retissés à perfection. Douze années d'expérience. Excellent ouvrage. Absolument invisible. Mme Antonio Jean, 103b, rue Marquette. (270-6 p.)

FOIN! FOIN!

Gros et Détail. Foin ou char une spécialité. Prix sur demande à T. H. Howard, Lennoxville. Téléphone: bureau 42w, le soir 1086F. (260-jno.)

MAISONS A VENDRE

AVEC \$5000.00 vous pouvez acheter une maison commerciale de \$20,000.00 sur la rue Wellington. Maisons doubles à vendre dans les quartiers est, nord et sud. H. H. Morency, 41, rue King.

AUTOMOBILES A VENDRE

Un bon marché, à vendre, Auto Studebaker, modèle 1916, sept passagers, en bonne condition. S'adresser au bureau de la Connecticut Cotton Mills, Ltd., 21 rue Pacific. (211-jno.)

CAMION Ford, 1-2 tonne, réparé à neuf. Bon marché. Camion Rex, prêt à servir. Plusieurs propriétés en ville, donnant des revenus. H. H. Morency, 41 rue King-O. Tel. 1607.

A VENDRE. Ford usages. Economiques en faisant votre choix maintenant le l'un de nos Studebaker, Tourmes, Camions, remis à neuf, avec garantie de 50 jours. Nous garderons jusqu'au printemps, si désire, en garage et à nos risques, sans charge, tout char usagé acheté maintenant. Généreux Motor Co. Limited, 37 rue Ste-Catherine-Ouest, Montréal. 270-1 ms. ch

A VENDRE—100 cordes de bois 4 pieds bien secs à \$8.50 la corde livrée. S'adresser à Arthur Maille, Sherbrooke-Ret. Tel: 738-2. (270-6-p.)

A VENDRE—Bois de corde de 4 à 6 pds sec. Bois franc. S'adresser à Gilbert Roy, 40 rue Bank. (270-6-p.)

A VENDRE deux horloges Internationales pour marquer le temps (nombre de 50 à 100) très peu usagées peuvent servir dans grande ou petite manufacture. S'adresser à Boite R. La Tribune. (273-11-13-p.)

CHEVAL A VENDRE

A VENDRE. Cheval de 4-1-2 ans, avec attelage, bonne sleigh, harnais presque neuf, bonne voiture d'été. Le tout pour \$175.00. S'adresser à Phyllis Breton, 17 Queen-Nord. 271-4 p.

RE Succession du Rév. J. O. Bernier, Valcourt, P. Q. AVIS est donné à toutes personnes endettées ou ayant des réclamations contre la dite succession, de s'acquitter ou de produire leurs réclamations certifiées entre les mains du sousigné, d'ici trente jours de la date du présent avis.

Rév. J. A. Vaudreuil, Exécuteur testamentaire, Scottstown, Scottstown, 15 décembre 1921. (257-20-p.)

CHAMBRE DEMANDEE

UNE demoiselle demande une chambre dans une maison tranquille et propre. S'adresser par lettre Casier L. B. La Tribune. 271-j.no.

AVIS

Particulier désire emprunter \$3,000 à 5% d'intérêts sur belle terre pour laquelle on a refusé \$6,000. S'adresser à Casier N. La Tribune. 269-274-P

ON DEMANDE

ON DEMANDE des lavages au No 31b, Larocque. (273-1-p.)

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE à acheter des bons billets en rouleau et érabie de 14 pouces et plus pour exportation. J.-W. Robinson, Cookshire, Qué. 270-6 ch

ON DEMANDE à acheter un bon moulin pour réparation, Singer de seconde-main No 2942 pour boutique de gendronnier. S'adresser à J. A. Fortier, Disraeli. (273-1-p.)

FOIN! FOIN!

J'annonce à mes nombreux lecteurs qu'à partir de jeudi le 5 janvier prochain le sera à Sherbrooke et ensuite tous les vendredis, pour le bénéfice de mes fidèles clients. J'essaierai de leur donner tous les renseignements nécessaires pour ce qui concerne le fourrage voulu pour l'hiver de leurs animaux.

J'ai constamment du foin en charge, ment et je vous prie de ne pas acheter sans me consulter, cela vous paiera. Les cultivateurs du Québec ne vendent pas beaucoup et la plus grande partie du foin que l'on peut acheter actuellement vient de la province d'Ontario, mais vous n'y perdez rien car la qualité en est extra bonne.

J'ai quelques chars de luzerne (alfalfa) de première et de seconde coupe à raison de \$30.00. fret de Sherbrooke. Écrivez-moi vos besoins. La paille est très rare. Je serai au New Sherbrooke House tous les vendredis à compter du 5 janvier prochain. Écrivez-moi tel que l'on ne peut acheter ou téléphonez-moi au besoin. Téléphones: Maison, le soir, 575. Bureau, le jour: 364.

Arthur-S. COMEAU, Commerçant de foin, St-Hyacinthe, Qué.

PATE DE FOIE GRAS

(Du "Figaro") Les amateurs du pâté de foie gras aux truffes se comptent certes par milliers. Mais parmi tant de gourmets, combien en est-il qui savent à quel maître-queux, fécond en idées culinaires, doit aller l'hommage de leur reconnaissance?

A Stratsbourg, première patrie des pâtés de foie gras, on a décidé tout-à-fait de se montrer reconnaissant et d'élever une statue à Cloze, cuisinier du maréchal Gontades, qui le premier conçut et exécuta pour la table de son maître, la savoureuse recette. Un complot s'est formé et Cloze sera sauvé de l'oubli.

Une statue à un cuisinier, dirait-on? A-t-elle jamais existé? Parmi tant d'innombrables, grands hommes d'arrière-province, qu'on a taillés dans le marbre ou coulé dans le bronze, il n'en est pas beaucoup qui aient fait plus pour le bonheur de leurs contemporains et de leurs descendants.

Gloire à Cloze.

DANS NOS THEATRES

CASINO

Représenté pour la dernière fois AUJOURD'HUI: La vue qui a été grandement applaudie au Théâtre Rialto, à New-York, "THE CALL OF THE NORTH"

Grande production spéciale avec titres en français, présentant Jack Holt, Noah Beery et Madge Bellamy.

"GET RICH QUICK PEGGY" Juanita Hansen, dans "THE YELLOW ARM"

MARDI, MERCREDI et JEUDI: "CARNIVAL". Une attraction United Artists.

BIENTOT: "WAY DOWN EAST" Une production D. W. Griffith, en 13 rouleaux.

HIS MAJESTY'S

Aujourd'hui REPRESENTATION FINALE La sensation du cinéma de l'année.

'Molly'O'

Appuyé par les critiques, appuyé par nous et, par dessus tout, appuyé par le public. Demandez à ceux qui ont vu "Molly'O'". Plus grand et meilleur que "Mickey". Deux fois par jour. Matinée, à 2 h. 30. Soirée à 8 h. 15. Tous les sièges sont réservés le soir.

AU PREMIER

La Maison du Mérite AUJOURD'HUI ET DEMAIN Les rêves de jour se réalisent parfois — Wilkins désire une femme et un foyer. Les a-t-ils eus? Voyez "The Ten Dollar Raise" par J. L. Frothingham

MERCREDI ET JEUDI William Fox présente EILEEN PERCY dans "MILKVILLE A BROADWAY" Aussi Autres Spectacles

Matinée 15c Soirée 25c Musique par l'Orchestre du Premier

HIS MAJESTY'S

3 JOURS Commencant Samedi Matinée

OPINION D'UN CRITIQUE "Tant que vous n'aurez pas vu ce magnifique film il vous sera impossible de réaliser les progrès accomplis par ce nouvel art. Les Quatre Cavaliers est semblable à la plus haute cime de l'Himalaya dépassant toutes les autres."

"Il est plus près de la perfection que n'importe quel film fait jusqu'à maintenant".—Life (N. Y.)

METRO OFFRE LE CHEF-D'OEUVRE DE VICENTE BLAZCO IBANEZ

THE 4 HORSEMEN OF THE APOCALYPSE

PRODUCTION REX INGRAM—ADAPTE PAR JUNE MATHIS

PRIX POUR CONVENIR A TOUS MATINEES—2.15 SOIREES—8.15 35 50; Loges 75c 50 75; Loges \$1.00 LES SIEGES SONT RESERVES

SPORT

LE CANADIEN EST BATTU PAR L'OTTAWA

(Presse Canadienne) MONTREAL, 9. — Edmond Bouchard a fait ses débuts avec le Canadien au hockey, ici samedi. L'Ottawa a été vainqueur par 4 à 2. Le Canadien semblait être inférieur à l'Ottawa aux buts.

Table with columns: Canadian, Position, Ottawa, Alignment. Rows include Vézina, Cleghorn, Corbeau, Lalonde, Bouchard, Beringuette, O. Cleghorn, Pitre, W. Bouchard, Couture.

SOMMAIRE: 1ère période: Ottawa, Gerard 3.00. Canadiens, Lalonde 3.0. 2ème période: Ottawa Broadbent, 14.05. Ottawa Denny 5.10. 3ème période: Canadiens, S. Cleghorn 8.20. Ottawa Broadbent 13.10. Score final: Ottawa 4; Canadiens 2.

VICTOIRE DU CLUB ST. PATRICK

(Presse Canadienne) TORONTO, 9. — St-Patrick a battu Hamilton au hockey ici samedi par 5 à 2.

Table with columns: St-Pats, Position, Hamilton, Alignment. Rows include Roach, Stuart, Cameron, Denenny, Dye, Noble, Randall, Smylie, Bogan.

Arbitre: Lou Marsh. Sommaire: 1ère période: 1-St-Pats, Denny, 4.30. 2-St-Pats, Noble, 1.00. 3-St-Pats, Cameron, 9.00. 2ème période: 4-Hamilton, Malone, 1.00. 5-Hamilton, Arbour, 5.00. 6-St-Patrick, Randall, 5.00. 3ème période: 7-St-Patrick, Dye, 13.00.

LA POESIE AU CANADA

Ainsi qu'on l'a déjà dit souvent, il ne suffit pas, pour bien connaître un peuple d'en lire l'histoire. Il faut aussi entendre ses poètes, car c'est en grande partie par ses poètes qu'un peuple manifeste au monde ses idées, ses croyances, ses aspirations, son rôle et ses destinées.

La littérature canadienne a débuté, comme on le voit d'ordinaire chez tous les peuples par la poésie. Evidemment, nos premières oeuvres en ce genre accusent des titonnements et des hésitations. Elles ne sont pas toutes des modèles à imiter, mais elles sont des reliques à vénérer et elles font partie du domaine national. A ce titre, on trouvera bon, sans doute, qu'à l'occasion de cette Semaine du Livre nous passions rapidement en revue quelques-unes de ces anciennes oeuvres, avant d'aborder des temps plus modernes.

Le premier qui se présente est celui de J. B. Quessnel, qui mourut à Montréal en 1809, et qui nous a légué les nombreux couplets dont il parsemait ses vaudevilles. Quessnel avait un talent remarquable pour la satire, et il se plaignait en ces termes du public canadien, qui n'appréciait pas à son gré sa poésie et ses chansons:

Parcours tout l'univers, de l'Inde en Laponie, Tu verras que partout on fête le génie. Hormis en ce pays; car l'ingrat Canadien Aux talents de l'esprit n'accorde jamais rien.

Ne dirait-on pas la contre-partie des fameux vers "Aux petits des oiseaux Dieu donne la pâture...?" Quessnel était un Français émigré au Canada. Après lui, ce fut un autre Français, J. D. Mermet, qui s'efforça de développer le goût de la poésie parmi les lecteurs canadiens. Il était venu au Canada en 1813. Il se lia intimement avec Salaberry, et célébra la victoire de Châteauguay dans une poésie que l'on considère comme la meilleure de ses productions littéraires.

Jusqu'ici ce sont des étrangers qui nous tracent les voies en poésie.

mière poète vraiment canadien, en la personne de Michel Bibaud, plutôt connu comme historien. Son Histoire du Canada est en effet le principal titre de Michel Bibaud à la reconnaissance de la postérité. Mais tout en étudiant l'histoire de son pays, Bibaud cultivait aussi la poésie et l'épître et la satire étaient les genres qu'il affectionnait.

Le nom qui attire ensuite l'attention est un des plus glorieux de notre passé littéraire, car celui qui le portait a élevé à la gloire de notre race un monument impérissable. Nous avons nommé François-Xavier Garneau, qui occupa aussi parmi nous comme poète une large place. Pendant plus de dix ans, en effet, sa muse a chanté les grandeurs, les beautés, les douleurs, les craintes et les aspirations de la patrie, et il l'a fait en des strophes enthousiastes qui encore aujourd'hui, et bien que nous sommes déjà loin des jours malheureux et sombres où il écrivait, nous émeuvent au plus haut degré.

Verà le même temps s'éleva une voix qui devint un modèle de pureté, de sensibilité, de souffrance et de l'inspiration. Il s'agit de l'un de nos poètes les plus renommés s'il avait cultivé son talent. On sait qu'il orienta sa vie d'une autre façon et que, optant pour la politique, il devint un tribun d'une puissance incontestable.

Dans cette époque agitée qui s'étend de 1834 à 1884, les poètes se multiplient, et presque tous débuts par des chants patriotiques. A côté de ceux que nous avons nommés surgissent Barthe, Pettitclair, Derome, Chauveau et Lenoir.

Il convient de noter ici tout particulièrement Joseph Lenoir, le premier de nos poètes qui aient annoncé des accointances avec l'école romantique, qui faisait alors fureur en France. Jusqu'alors on avait plutôt affecté, au Canada, le genre didactique, et l'abbé Delisle surtout comptait parmi nous nombre de disciples. On sait quel développement ce mouvement était destiné à prendre au Canada, et par quelles claironnées retentissantes, Octave Crémazie en premier, et un peu plus tard Louis Fréchette, annonçaient que l'école Victor Hugo avait définitivement fait son apparition parmi nous.

A partir de là, ce mouvement ne s'arrête plus, et l'on ne compte plus pour ainsi dire ceux qui s'essayeront à parler dans la langue de Dieu. Bien qu'écrivant plutôt dans le genre élogique, Pamphile Lemaire appartient aussi par bien des côtés à la pléiade de 1860, qui reconnaissent Fréchette pour son chef incontesté. Lemaire a écrit des vers empreints du plus pur patriotisme. En 1870, il faisait aussi paraître une traduction de "l'Évangéline" de Longfellow, qui a été très remarquée, et qui est l'un de ses meilleurs titres à la postérité. Dans ses dernières années, il a réuni ses sonnets, épars un peu partout en un seul volume intitulé "Gouttelettes", et qui nous paraissent bien être des "gouttes" du plus pur cristal.

Mais la palme de la notoriété appartient sans conteste jusqu'à Louis Fréchette, qui a bien mérité, croyons-nous, d'être appelé notre Poète National, et qui a eu l'honneur de voir plusieurs de ses oeuvres couronnées par l'Académie française. En 1880, celle-ci couronna ses "Fleurs Boréales" et ses "Oiseaux de Neige", et en 1887 le même honneur fut décerné à son épopée "La Légende d'un Peuple", sorte de cinquième et dernière partie de l'ouvrage, qui est un chef-d'œuvre de l'esprit et de la poésie.

Alfred Garneau, fils de notre historien national, était doué d'un talent des plus délicats pour l'art poétique, et il nous a laissé des vers qui sont d'une superbe envolée et restent comme des modèles du genre.

Comme nous touchons à la fin du siècle dernier, la poésie prit un nouveau bond parmi nous avec la manifestation bien connue et due à l'École Littéraire de Montréal, à laquelle se rattachent directement, croyons-nous, les Lozeau, les Ferland, les Beauregard, les Neilligan, les Gill, les Tremblay, et quelques autres qu'on nous pardonnera de ne pas tous citer ici, car il y en a une légion assez serrée et qui ont inauguré un genre bien et prononcé de la forme et par un art de ciseler le vers que chacun s'est efforcé de pousser à ses extrêmes limites, ce qui n'exclut pas, hélas, nous ajoutons, le souci de forger des vers qui fussent bien d'un bel air.

Mais jamais encore nos yeux ne s'étaient posés sur tant de belles images colorées à souhait, et c'est ainsi que nous avons pu nous achever par un peu vers la fin de notre revue. Paul Morin ne devait pas tarder à nous donner le spectacle avec son "Paon d'Email", dont le papillotement a de

decore de Bainville, bien connu comme on sait, en France, pour la resplendissante facture de son vers. Mais, grand Dieu! quel chemin nous avions déjà fait, et que nous étions donc loin alors du ton doctoral et bucolique du début de nos écrivains, avec Joseph Quessnel. On en aura une idée assez précise quand nous aurons ajouté que Quessnel faisait dire dans un de ses vaudevilles, à un amoureux proposant à une soubrette de l'enlever, pendant la soirée qui s'avance: "Le soleil va bientôt terminer sa carrière, et dans peu l'obscurité secondera nos desseins."

Depuis l'apparition de Paon d'Email, un nouveau courant paraît se dessiner, et dont il est permis d'augurer les meilleurs résultats. Tout en ayant toujours le souci de la forme, que nous tenons de l'École Littéraire, on semble maintenant vouloir essayer de tirer meilleur parti des ressources que nous offre notre pays pour le développement de l'art poétique. Nous devons entre autres ici des remerciements et des éloges à Mme Blanche Lamontagne-Beauregard pour nous avoir montré à quel fonds pour ainsi dire inépuisable nos poètes pouvaient tous aller, sans sortir de notre pays, c'est-à-dire en s'alimentant à des richesses purement locales, et nous avons sous les yeux en écrivant ces lignes les belles envolées dont elle nous donne le spectacle avec ses "Visions Gaspésiennes", ainsi qu'avec "La Vieille Maison", et "Par nos Champs et nos Rives".

Mentionnons encore, avant de clore cette liste bien imparfaite, M. Jean Charbonneau, qui fut le fondateur de l'École Littéraire, et qui est un poète d'une grande et même très grande envergure, ainsi qu'on le voit par ses deux plus récentes oeuvres, "Les Bessures" et "L'Age de Sang". Son mérite, au reste, a déjà passé les mers et l'Académie Française s'est plu à le reconnaître en couronnant "L'Age de Sang", marquant ainsi la deuxième consécration que cet illustre écrivain a accordée à l'un de nos poètes, la première ayant eu lieu, ainsi que nous l'avons déjà dit, à l'occasion de l'apparition de ses "Fleurs Boréales" et des "Oiseaux de Neige" de Louis Fréchette, en 1880.

Sylvain CLAPIN.

FORCES NOUVELLES

Quand le besoin se fait sentir d'un tonique reconstruisant après une longue maladie

L'EMULSION SCOTT

précisément, signifie généralement forces nouvelles et vigueur. Scott & Bown, Toronto, Ont. FABRICANTS AINSI DES

KI-MOIDS

(Tablète ou Goutte) Pour L'INDIGESTION

LAC MEGANTIC

—Mlle Emma Lafond passait Noël à Mégantic l'invité de Mlles Legendre.

—Monsieur Couture, de la banque de Montréal à Sherbrooke, remplace M. Henri Demers, qui nous quitte pour St-Hyacinthe.

—M. Léonard Legendre, Roland et Marius Blais, du collège de Lévis; M. Gérard Letellier, Lionel Lavender, L. Bureau et Sévigny, du Séminaire de Sherbrooke, sont dans leur famille pour la vacance.

—Au presbytère sous de passage M. l'abbé Martin, supérieur du séminaire de Sherbrooke, et M. Dubuc, ecclé. —Mlle Simone Blais, de Mont-Ste-Marie, à Montréal, passe la vacance chez son père, le docteur Blais.

—Samedi dernier avait lieu une joute de Hockey entre le club de Bury et le Wheel Club. Les notres furent les gagnants.

—Étaient de passage pour prendre part à cette partie MM. Robert et John McComb ainsi que Raoul Lavoie, tous de Montréal.

—M. Max Stearns, de l'Université de McGill, passe la vacance chez son père.

—M. J.-D. Bisson a passé le jour de l'an à Québec, chez sa mère. —M. Charles Huard, étudiant au "Gesu" à Montréal, passe une quinzaine de jours chez son père.

—L'hon. J.-E. Roberge était de passage à Mégantic en route pour Montréal.

—M. Georges Léonard est venu passer Noël chez sa mère.

—M. et Mme Thomas Faucher sont à Ste-Marie. Le Dr et Mme Lincourt sont à Acton Vale.

—M. J.-H. Poupart et C. Kandall, de la banque de Commerce, sont allés passer le jour de l'an dans leur famille.

GARTES PROFESSIONNELLES

Avocats

NICOL, LAZURE & COUTURE, J. Nicol, C.R., avocat de la Couronne, Wilfrid Lazure, J. S. Couture, L. L. L., 66 rue Wellington-nord.

LIONEL FOREST, L. L. L., AVOCAT, Edifice Skinner, chambre 1, Tél. 115, 46a, rue Wellington-nord, Sherbrooke, P. Q.

LEMAY & McCABE, AVOCATS J. H. Lemay, M.P.P., E. P. McCabe, R.C.L. Tél. 1095. Angle des rues King et Peel, Sherbrooke, P. Q.

O'READY, PANNETON & BOISVERT, AVOCATS, 22, Wellington-nord, Sherbrooke, P. Q., Boite postale 511. Tél. 566. Bureau à East-Angus, samedi, de 4h à 8h p.m.

FRASER, RUGG & MIGNAULT, Avocats, H. R. Fraser, C.R., F. S. Rugg, C.R., Chas. Mignault, 89 Wellington-Nord. Tél. 19.

Médecins

W. BEGIN, M.D., médecine générale Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Tél. 379. 65-67 rue Brooks, Parc Racine.

J. A. BARCHÉ, M.D., spécialiste. Maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et du nez, 92 rue King-Ouest. Tél. 654.

Dr W. A. FARWELL, à l'Hôpital Protestant. Maladies des yeux, du nez, des oreilles, de la gorge, 45 avenue Dufferin. Tél. 457. Consultations: 11 h. a.m. à 12 h. et 1 h. à 4 h. p.m. Autres heures par appointment.

Dr ROCH HEBERT, Spécialiste: Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, des bronches, et les relations avec l'asthme, le rhume et la névralgie, 92, rue King-Ouest, Sherbrooke, Tél. 654.

Dr I. C. BACHAND, spécialiste-consultant. Yeux, oreilles, nez et gorge. De 10 h. a.m. à 6 h. p.m. Immeuble Olivier, Sherbrooke, Qué.

Dr R. GAUDET, interne à l'hôpital général St-Vincent de Paul, médecine générale. Spécialité: voies urinaires. Heures de consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m. Bureau: 44 Brooks, Sherbrooke, Qué. 651.

Dr J. A. ETHIER, M.D., Tél. 576. Spécialité: Voies urinaires. Consultations: Résidence, 84 rue King-Ouest et par appointment. Electrothérapie au complet et le traitement des maladies chroniques, en particulier le Rhumatisme, la Tuberculose sous toutes ses formes, ainsi que le mal de Bright (maladie de rognons).

Dr J. A. MORAIS, 36 LAROCQUE, Tél. 1585. Médec



BABY'S OWN SOAP

Les garçonnets aiment le Savon Baby's Own avec sa mousse si douce et si aromatisée.

La Meilleure pour Bébé et pour Vous!

Albert Soaps Limited, Montréal

CHRONIQUE LOCALE

—Patinage et danse en mocassin à la patinoire Minto, Lennoxville, le dimanche, de 7 h. 30 à 10 h. 30. Fanfare!

—M. et Mme Eugène Giguère, de Lévis, ont récemment été les hôtes de M. et Mme Napoléon Lafont, rue King-Ouest.

—M. Hubert Martel, de Québec, est de passage à Sherbrooke dans un but d'affaires personnelles.

—Mme Moïse Corriveau, rue Alexandre, est revenue d'une promenade de deux semaines chez des parents à Vaudeville.

—M. et Mme J. B. Laverdière et leur fille, Anna, de Québec, étaient récemment en visite à Sherbrooke, chez M. et Mme Armand Letarte, chemin Brompton.

—M. Léon R. Girard, de St-Hyacinthe, est de passage à Sherbrooke dans un but d'affaires personnelles.

—Mlle Léonie Duplessis, de Marieville, fait actuellement une courte promenade en cette ville chez M. et Mme N. O. Poulin, rue King-Ouest.

—M. et Mme Rémi Benjamin, de Shawinigan Falls, étaient récemment les hôtes de M. et Mme François Boly, rue Wellington.

—Fanfare Brien à la patinoire Royal ce soir, 27-31-ch.

—Mme L. P. Beauregard, de St-Liboire, fait une courte promenade en cette ville chez ses parents.

—Miles Armande et Léona Couillard, de Nicolet, sont pour quelques jours les hôtes de M. et Mme Edouard Marquis, rue Queen.

—Mme Albert Guérette (née Yvonne Theriault) a donné naissance à une fille baptisée de deux; sous les prénoms de Marie-Yvonne-Cécile-Murielle. Parrain et marraine, M. et Mme Stanislas Theriault, grand-père de l'enfant, porteuse, Mme N. Gauthier.

COURCELLES

—Il nous faudrait un bon correspondant pour Courcelles. Ecrivez au Secrétaire de la Rédaction, la Tribune, Sherbrooke. J.-N.-O.

VIREMENTS DE FONDS

Halifax, N.-E.	4,404,422
St-Jean, N.-B.	3,278,941
Moncton, N.-B.	6,962,822
Québec, Qué.	1,344,185
Sherbrooke, Qué.	124,156,918
Montréal, Qué.	7,989,101
Ottawa, Ont.	971,457
Kingston, Ont.	108,146,321
Peterboro, Ont.	1,369,573
Toronto, Ont.	6,136,715
Hamilton, Ont.	1,975,446
Brantford, Ont.	935,465
Kitchener, Ont.	3,138,483
London, Ont.	2,888,398
Windsor, Ont.	973,181
FortWilliam, Ont.	58,769,373
Winnipeg, Man.	4,164,182
Brandon, Man.	1,696,442
Regina, Sask.	1,975,446
Moose Jaw, Sask.	407,112
Saskatoon, Sask.	743,943
Prince Albert, Sask.	504,200
Lethbridge, Alta.	8,439,340
Medicine Hat, Alta.	4,709,895
Calgary, Alta.	301,220
Edmonton, Alta.	14,326,344
New Westminster, C.-A.	2,541,198
Vancouver, C.-A.	
Victoria, C.-A.	

WEEDON

—J.-C. McConnell, optométriste, spécialiste et fabricant de verres, est l'homme qu'il vous faut consulter à Sherbrooke pour votre vue. 54, rue King. 219-J.-N.-O.

GÉRARD G. CODÈRE OPTOMÉTRISTE DIPLÔMÉ DE

QUEBEC ET ONTARIO EXAMEN DE LA VUE AJUSTAGE DE VERRES

UN DESASTREUX INCENDIE A LEVIS

Quatre maisons ont été détruites — Aide des pompiers de Québec.

(Service Spécial) LEVIS, 9.—Un incendie qui a presque détruit de fond en comble quatre maisons à Lévis s'est produit le dimanche dernier dans le quartier St-Laurent.

Le feu s'est déclaré vers 1.30 heures a. m. dans la résidence de M. Adolphe Bédard qui occupe l'étage inférieur de cette maison. L'étage supérieur de la même maison est occupé par MM. Corriveau et Lafontaine.

Cette maison a été détruite de fond en comble. On ignore complètement l'origine du feu.

Le feu s'est communiqué ensuite à la résidence de M. Adolphe Ringuet. Cette maison est occupée par M. Ringuet et Mme Groux, qui tenait un restaurant à l'étage inférieur. Le toit et la majeure partie de cette résidence a été détruite.

La propriété de M. E. Lamontagne a été aussi en partie détruite. Celle de M. Victor Ringuet, fils, a subi aussi des dommages considérables. L'étage supérieur de cette maison était occupé par M. Victor Ringuet et l'étage inférieur par M. Arthur Ringuet. On a fait venir les pompiers de Québec et ceux-ci sont traversés par un des traversiers noyés spécialement pour la circonstance. Les pompiers de Québec ont rendu une aide efficace à notre brigade.

COOPERATION DES PATRONS ET EMPLOYÉS

Un appel de l'hon. James Murdoch, ministre du Travail. — Les contrats pour salaires.

(Service Spécial) OTTAWA, 8.—Déclarant que "le Canada a besoin de la coopération de l'employeur et de l'employé", l'hon. James Murdoch, ministre du Travail, dans une déclaration publiée à la fin de la semaine, lance un appel aux employeurs et employés, leur demandant de s'entendre sur les salaires de 1922 et de fixer leurs conditions de travail afin de prévenir le gaspillage possible de jours ouvrables au cours du printemps et de l'été prochain.

L'hon. M. Murdoch rappelle les conditions de l'industrie de la construction, le printemps dernier, alors que nombre de jours ouvrables furent perdus en disputes d'arbitrage. Il demande à toutes les classes de s'unir dans un effort pour fixer les conditions de travail de 1922 avant le 31 mars. Voici le texte de cet appel:

"Le ministère du Travail du gouvernement du Dominion ne peut réussir à remplir les fonctions qui lui sont dévolues sans la coopération et l'appui des citoyens du Canada, tant employeurs qu'employés.

DELAI REGRETTABLE "Les conditions des années passées, et particulièrement de l'an dernier, font foi d'infortunes dues aux délais dans la fixation d'ententes réciproques entre employeurs et employés, et cela a été plus manifeste comme plus dommageable aux intérêts publics dans plusieurs parties du Canada, en ce qui concerne les métiers de la construction.

"L'année 1921 vit, en plusieurs cas, des semaines de température printanière ou estivale perdues parce que les contrats relatifs aux salaires ou aux conditions de travail n'avaient pas été conclus par ceux qui représentaient les comités d'employeurs et les différentes classes d'ouvriers de la construction dans certaines villes et autres localités.

"Le ministère du Travail demande la plus étroite coopération de tous les citoyens du Canada en ce moment, le plus ferme effort jusqu'au bout de la part des employeurs et des employés, spécialement dans les métiers de la construction, depuis ce jour jusqu'au 31 mars au plus tard, pour conclure des ententes quant aux salaires et aux conditions, pour que soit hâté le mouvement fait dans le but de créer et de maintenir l'activité commerciale pendant les mois de printemps et d'été de la présente année.

"Le ministère ne prend pas sur lui de déterminer ce que les contrats relatifs aux salaires et aux conditions doivent être pour l'employeur et l'employé, mais presse l'employeur et l'employé de s'entendre, au nom du devoir public, et de conclure mutuellement des arrangements satisfaisants à l'un et l'autre avant le 31 mars, afin d'avoir l'assurance que les jours précieux ouvrables à découvrir du printemps et de l'été ne soient pas perdus.

"Le Canada a besoin de la coopération de l'employeur et de l'employé, il doit l'avoir et il l'aura."

LOI DES CHEMINS

(Presse Canadienne) QUÉBEC, 9.—Le gouvernement de Québec projette de proposer d'importants amendements à la loi des chemins durant la prochaine session de la Législature. Il s'agit de donner au ministre de la voirie de nouveaux pouvoirs, entre autres celui de classer les routes de la province.

On augmentera aussi le montant que le gouvernement est autorisé à dépenser pour la voirie.

—Si vous avez besoin d'un billet de café ou d'un volume de 500 pages, nous sommes en mesure de vous donner satisfaction. Outillage des plus modernes à LA TRIBUNE, pour ce genre de travaux.

AVEC-VOUS DU MAL DES CRAMPES, CALLOSITÉS OU UNE SENSATION DE BRÛLURE



De Scholl

Le remède efficace pour les BONS MARCHÉS DE CRAMPES, CALLOSITÉS, etc. La brochure "Traitement et soins des pieds" de Dr. Scholl est envoyée gratuitement sur demande. THE SCHOLL MFG. CO. Limited, 25, Impasse St-Jacques, 111 rue Adelaide Est, Toronto, aussi Paris, London, Stockholm, New York, Chicago.

LES STATISTIQUES VITALES AU CANADA

Neuf décès par 1,000 de population. — Les maladies.

(Presse Canadienne) OTTAWA, 9.—Les statistiques vitales pour huit provinces du Canada à la fin de février 1921, telles que recueillies par le bureau des statistiques du Canada, montre une diminution importante dans la mortalité. Vu la grande difficulté d'obtenir tous les chiffres voulus on a dû se borner à ne donner le résultat que pour le mois de février dernier et pour huit des provinces, la province de Québec exceptée.

Donc, en février 1921, il y a eu un total de 5,895, ou une proportion de 9 par 1,000 de population, mensuellement, pour huit provinces. Avec une moyenne de 1.3 l'île du Prince Édouard à la proportion la plus néfaste. La Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie ont une moyenne de 6 par 1,000 de population ou la proportion la plus consolante. Voici le total des décès causés par six des principales maladies, pour les mois de février 1921 et 1920:

Affections organiques	1920	1921
cardiaques	475	418
Pneumonie	1142	387
Scarlatine	947	295
Tuberculose des poumons	442	339
Scarlatine artérielle	257	230
Pneumonie	445	274
Totaux	3178	1943

À l'exception du Nouveau-Brunswick et de la Saskatchewan, les naissances ont été plus nombreuses dans les villes que dans les districts ruraux.

MARCHANDS D'AUTOS CHEZ L'HON. FIELDING

(Presse Canadienne) OTTAWA, 9.—L'hon. W.-S. Fielding, qui agit comme premier ministre en l'absence de l'hon. Mackenzie King, recevra, ces jours-ci, une délégation de marchands d'automobiles du Canada qui renouvelleront la demande refusée par Sir Henry Drayton, celle de se faire rembourser la taxe de luxe payée par eux sur les autos non vendues lorsque cette taxe a été abolie le 22 décembre 1920.

Les pertes subies par les marchands en payant les taxes sur les automobiles représentent un million de dollars.

PRIX DES BOISSONS DANS L'ONTARIO

(Presse Canadienne) OTTAWA, 9.—Le prix des boissons vendues sous le contrôle du gouvernement en Ontario pour des fins médicales, sera porté lundi, dans le cas des whiskeys écossais et irlandais, de \$5.40 à \$6.00 la bouteille dans la marque. En revanche, la bière et le porter qui se vendaient autrefois \$3.60 la douzaine de pintes et \$2.40 la douzaine de chopines ont été réduits à \$3.00 et \$2 respectivement.

MANITOBA Power Company Limited

Obligations 7%, 1941 Encassement facultatif à New-York. Droit de souscrire à l'action ordinaire. Circulaire sur demande.

RENE-T. LECLERC BANQUIER

MONTREAL—140, rue St-Jacques QUEBEC—74, rue St-Pierre (BANQUE FONDÉE EN 1861)

AU BANQUET DES ARCHEOLOGUES

Echo de la fête des Rois au château de Ramzay.

(Service Spécial) MONTREAL, 9.—Un beau succès a couronné vendredi, le dîner organisé par la société des archéologues et numismates de Montréal, au château de Ramzay. Ce dîner des Rois avait le caractère d'une vraie fête de famille, puisque les représentants des deux grands éléments de la nation canadienne ont démontré le meilleur esprit d'union.

Le menu se composait de mets canadiens: un bon ragout aux boulettes, des "tourtières", et des tartes diverses comme dessert. Le gâteau des Rois fut dégusté avec beaucoup d'attention: chacun cherchant à y trouver la fève ou le pois qui devait désigner le roi et la reine de la soirée.

Le sort tomba sur M. Claude de Passavant, secrétaire du conseil qu'il a nommé, et sur Mlle May Graham. On procéda ensuite à la cérémonie du couronnement.

Le couple royal et les hauts officiers de la cour se rendirent à la salle du couronnement en procession dans l'ordre suivant: le grand maréchal (M. Emile Vaillancourt); le porteur du sceptre royal (M. Ludger Gravel); le corps de musique, deux "violonneux"; les porteurs de la couronne de la reine (M. et Mme S. Bayliss); la reine (Mlle May Graham); les porteurs de la couronne du roi (M. et Mme Pemberton-Smith); le roi (M. Pasavant); les pages (Wesley Birch et L.-A. Renaud); et les sujets fort nombreux.

Le couronnement de la reine fut fait par l'hon. juge Howard et le couronnement du roi par l'échevin Creelman, puis le capitaine et Mme Walsh prononcèrent l'acte de loyauté, de patriotisme et de foi des sujets.

Le roi répondit brièvement à ses sujets disant que n'ayant pas de ministères, son discours du trône serait forcément court.

Les sujets reçurent ensuite des cadeaux bien canadiens de leurs Majestés. Les hommes reçurent des pipes de plâtre et du tabac canadien qu'ils fumèrent avec goût, tandis que les femmes reçurent des mouchoirs rouges. Puis vint la série de danses et de chansons canadiennes, exécutées par des artistes du terroir: M. Isidore Leroux, 85 ans, qui danse encore avec une agilité étonnante; Vincent Ferrier, de Repentigny; Philias Bédard; Joseph Roussel; F.-X. Baume et Joseph Marin.

Au banquet, des discours furent prononcés par M. W.-D. Lefebvre, le président de l'assemblée; M. Emile Vaillancourt et le Dr W.-H. Atherton, qui vanta les qualités de l'habitant canadien et les vertus de la race canadienne-française. La soirée se termina par un vote de remerciements à l'adresse du Dr Atherton et de Mme Vaillancourt, organisateurs de la fête.

NOS REMBOURSEMENTS

Il y aura en 1922 pour \$17,750,000 d'obligations canadiennes aux Etats-Unis qui arriveront à échéance, outre les \$194,870,000 de bons de la Victoire, dus en décembre prochain. Cet emprunt fut placé au Canada au pair, en 1917, et à 96 3/4 chez nos voisins.

La province d'Ontario a trois emprunts qui écherront aux Etats-Unis: un de \$3,000,000, dû en janvier, un autre de \$3,000,000, dû le 15 avril, et un troisième, \$4,000,000, dû le 15 mai prochain.

Voici la liste fournie par le Financial Post: Janvier 1er, Province d'Ontario, 5 p. c., \$3,000,000. Avril 15, Province du Manitoba, 5 p. c., \$2,250,000. Avril 15, Province d'Ontario, 5 1/2 p. c., \$5,000,000. Mai 15, Province du Nouveau Brunswick, 5 1/2 p. c., \$1,000,000. Mai 28, Province d'Ontario, 5 p. c., \$4,000,000. Août 1er, Province d'Alberta, 5 p. c., \$1,500,000. Décembre 1er, Bons de la Victoire, 5 ans, 5 1/2 p. c., \$194,870,000. Décembre 1er, Province d'Alberta, 5 p. c., \$1,000,000. Février 1er, C. N. R., 2 ans 1-2, 6 p. c., \$5,651,900. Avril 1er, C. P. R., 6 p. c., \$500,000. Octobre 1er, C. P. R., 6 p. c., \$500,000. Décembre 1er, C. N. R., 5 1-2 p. c., \$6,000,000.

LA GRECE NE PEUT NOUS PAYER

(Presse Canadienne) LONDRES, 9.—Les efforts que l'échiquier anglais a fait pour obtenir de la Grèce qu'elle paie les intérêts sur le montant que lui a prêté le gouvernement canadien en 1919, ont été sans résultat jusqu'à présent. Comme question de fait la Grèce essaie actuellement de négocier un emprunt sur le marché de Londres. Elle doit au gouvernement canadien, en intérêts et principal, une somme de \$2,000,000. D'un autre côté, la Roumanie doit au même pays, tant en principal qu'en intérêts, un montant de \$20,000,000. Les dettes de ces deux pays envers le Canada devraient être payées en entier en 1924.

La Grèce a acheté dernièrement une bonne quantité de blé canadien. Si les exportateurs du Canada avaient accepté l'offre de la Grèce d'acheter au comptant, une grande partie du surplus de blé canadien, le cultivateur canadien aurait réalisé deux fois plus qu'il ne l'a fait en gardant son blé jusqu'à cette année.

AVAIT LE FOIE MALADE DEPUIS PLUS DE QUATRE MOIS

Quand le foie devient lent, paresseux et engourdi, c'est parce qu'il ne fonctionne pas régulièrement et ne fournit pas suffisamment de bile pour agir efficacement sur le système digestif et rejeter hors du système les rebuts qui s'y accumulent, alors les intestins deviennent bloqués, la bile s'en va dans le sang, la constipation fait son apparition suivie de différentes affections du foie parmi lesquelles on bilieux, cardiaque, pyrosis, jaunisse, bilitéé devant les yeux, douleur sous l'épaule droite, langue chargée, mauvaise haleine, yeux jaunes, etc.

LES PILULES "LAXA-LIVER" DE MILBURN enlèvent rapidement les usés et de rebut en agissant directement sur le foie, et faisant passer la bile par les intestins au lieu de lui permettre de se rendre dans le sang.

Mme Alice Mehil Napance, Ont., écrit: "J'étais tout à fait épuisée depuis plus de quatre mois. J'essayai plusieurs remèdes sans obtenir aucun soulagement. Un jour mon mari m'apporta à la maison une fiole de Pilules "Laxa-Liver" de Milburn, et avant que j'en eus pris la moitié, j'étais déjà beaucoup mieux. J'en employai déjà beaucoup et je suis une personne différente aujourd'hui. Je puis recommander les Pilules Laxa-Liver avec assurance à toute personne souffrant de maladie de foie."

Prix 25c la fiole, chez tous les marchands ou envoyées directement par poste sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

LE MYSTERIEUX ASSASSINAT D'UNE JEUNE FEMME

PARIS, 9.—Un drame qui a provoqué une grosse émotion dans la région s'est déroulé le 13 décembre dans la petite commune de Saint-Aubin-de-Loquenay (Sarthe).

Un cultivateur, M. Boutier, habitant au hameau du Hautbois, près de la maison de sa fille, (Mme Roubiche, veuve de guerre) (Mme Roubiche, veuve de guerre) surpris de ne pas la voir, vint frapper à sa porte. Ne recevant pas de réponse, il entra et demanda à la fillette de Mme Roubiche, qui était couchée, où était sa mère. Celle-ci répondit qu'elle ne savait pas.

M. Routier sortit de l'habitation et inspecta les environs; il trouva d'abord une petite lampe près d'un mur, puis les sabots de sa fille près d'un puits situé dans un champ à quelques mètres de la maison. Autour du puits la terre avait été battue et l'on remarqua des traces de clous de souliers et des traces de sang. M. Boutier alla prendre une forte lampe d'écurie et revint vers le puits qu'il sonda de sa lampe; il lui sembla alors apercevoir un corps humain. Affolé, il prévint à la hâte tous les voisins et les gendarmes ne tardèrent pas à arriver sur les lieux. Parmi les personnes qui se trouvaient là, M. Pecatte, cilié à la soeur de la victime, domicilié le premier pour descendre dans le puits. On l'attacha et il put remonter sur le jour le cadavre de la malheureuse veuve, le crâne fracturé.

La gendarmerie fit aussitôt une première enquête et ne tarda pas à apprendre que le beau-frère de la victime, Marcel Pecatte, le poursuiveur de ses assiduités et était fort jaloux d'elle. Celle-ci se serait même montrée fort émue d'aller habiter avec lui.

L'enquête a établi que Pecatte était sorti de chez lui à 5 heures du matin et qu'il n'y était rentré qu'à 7 heures. Il avait changé de pantalons et de chaussures en recommandant à sa femme de les laver. Celle-ci avait obéi. Le pantalon et les souliers ont été saisis et malgré le lavage, ils portent encore des traces de sang. De plus les clous des souliers correspondent parfaitement aux empreintes relevées sur la terre.

Dans ces conditions, Pecatte a été arrêté séance tenante. Il proteste évidemment de son innocence et prétend s'être absenté pour aller à la chasse; quant aux traces de sang relevées sur ses vêtements, elles seraient d'un chien.

Le nombre de personnes, mortes d'empoisonnement depuis cette remarque du magistrat franco-américain. Les hôpitaux regorgent de patients souffrants des suites de libations pendant les fêtes de la Noël. Au nombre des malheureux qui sont morts d'empoisonnement de mauvaises boissons doivent se joindre ceux qui ont été frappés d'écœurement par l'absorption de boissons alcoolisées.

Voici un de ces cas dont nous connaissons personnellement les détails. Un ancien et fidèle serviteur d'une famille française avait reçu un certain montant d'argent comme cadeau de Noël, avec lequel il acheta un peu de boisson qu'il but avec quelques amis. En traversant Union Square, il fut tout à coup saisi de faiblesse, ses yeux se voilèrent et il ne put éviter un automobile qui le frappa et le projeta dans l'air. Il s'affaissa au pied de la statue de Lafayette, sans connaissance. Admis d'urgence à l'hôpital Bellevue, où il reçut les meilleurs soins possibles, il prit un peu de mieux le lendemain, jour de Noël. Nous sommes allés le visiter et voici ce que nous avons vu dans la même salle où ce malade était traité: il y avait une dizaine d'Italiens qui allaient à la suite de l'explosion d'un amibic clandestin dans East-Side; un peu plus loin, deux détectives montaient la garde près des lits de quatre jeunes "bootleggers" qui s'étaient battus à coup de revolver qu'ils n'avaient pu s'entendre sur le partage des argents qu'ils avaient perçus de clients d'occasion.

C'était fête, ce jour-là au Bellevue. Des dames distribuaient des cadeaux et des friandises aux malades. En prenant congé du vieux serviteur que nous étions allés consolier, celui-ci nous dit: "Je ne regrette qu'une chose, c'est de ne pouvoir ouvrir les yeux pour vous voir." Il avait les yeux tout grands ouverts: il était aveugle. Quelques heures plus tard, un télégramme nous apprenait sa mort.

—Que révèle votre écriture? Demandez-le au graphologue de La Tribune. Servez-vous du coupon graphologique.

LA PROHIBITION N'EXISTE QUE DE NOM AUX E.-U.

Une loi que l'on viole à tous moments. — Terribles effets de la boisson frelatée. — Plusieurs morts.

(Service Spécial) NEW YORK, 8.—Sommes-nous dans un pays de prohibition? A ceux qui seraient tentés de répondre dans l'affirmative nous conseillerions d'aller passer une heure ou deux dans une de nos cours de justice, où ils seraient vite convaincus que la prohibition n'existe que de nom, car 70 pour cent des prévenus qui paraissent devant les juges de ces cours sont accusés de fabrication et de vente illécites de boissons et les autres 30 pour cent sont accusés de divers méfaits qui, si on faisait en chaque cas une enquête sérieuse, auraient encore pour causes l'usage des boissons alcooliques.

Une soirée passée dans le "District Magistrate Court" ou cour du soir, nous a fort édifiés. Cette cour de justice est située sur la 54ème Ouest, près de la 5ème Avenue, et c'est là que siège le juge Henry Stanley Renaud.

Parmi les nombreux prévenus qui ont été traduits devant ce tribunal, il y avait un nommé Pierre Lovernier accusé d'avoir eu en sa possession, au No 445, 37e rue Ouest, un alambic, 50 gallons de bon vin et une quantité semblable de "hooch", d'après le témoignage des agents de police Ernest Rodenburg et Charles Tielsch, qui ont fait l'arrestation de Lovernier, sous la direction du sergent Alexandre Nicolay, au "Special Squad No 2" des quartiers généraux de la police municipale.

Comme l'interrogatoire de l'accusé devait se faire en anglais et que celui-ci ignorait cette langue, nous avons assisté à un spectacle assez bizarre; le juge Renaud, questionnant l'accusé en anglais, le sergent Nicolay traduisait les questions à Lovernier, celui-ci répondait en français et ses réponses étaient traduites par l'interprète pour l'information du juge. Cette petite scène ne manqua pas de faire sourire les sténographes et les reporters pour qui le juge Renaud est un autorité en langue française.

L'interrogatoire a révélé que Lovernier distillait du bon whiskey et n'a jamais vendu du "ford-boyau"; ses meilleurs clients se recrutent en partie parmi les employés de l'hôpital de la 34ème rue Ouest.

Plusieurs autres prévenus furent traduits devant le juge Renaud; un était accusé d'avoir vendu de la boisson au verre, un autre, un tout jeune homme bien mis, était accusé d'être un ivrogne avéré. "J'ai envie de vous envoyer à la maison de correction pour six mois, lui dit le juge Renaud, mais devant les instances de votre pauvre mère, je vais vous convoquer pour passer quinze jours, sur votre promesse de ne plus faire usage de boisson."

A un pauvre diable, encore malade des suites de sa dernière cuite, le juge Renaud dit: "Pourquoi buvez-vous? Ne savez-vous pas que depuis Noël, huit personnes sont mortes d'empoisonnement de mauvaises boissons? Vous êtes en Cour, ce soir, peut-être serez-vous à l'hôpital, demain."

Le nombre de personnes, mortes d'empoisonnement depuis cette remarque du magistrat franco-américain. Les hôpitaux regorgent de patients souffrants des suites de libations pendant les fêtes de la Noël. Au nombre des malheureux qui sont morts d'empoisonnement de mauvaises boissons doivent se joindre ceux qui ont été frappés d'écœurement par l'absorption de boissons alcoolisées.

Voici un de ces cas dont nous connaissons personnellement les détails. Un ancien et fidèle serviteur d'une famille française avait reçu un certain montant d'argent comme cadeau de Noël, avec lequel il acheta un peu de boisson qu'il but avec quelques amis. En traversant Union Square, il fut tout à coup saisi de faiblesse, ses yeux se voilèrent et il ne put éviter un automobile qui le frappa et le projeta dans l'air. Il s'affaissa au pied de la statue de Lafayette, sans connaissance. Admis d'urgence à l'hôpital Bellevue, où il reçut les meilleurs soins possibles, il prit un peu de mieux le lendemain, jour de Noël. Nous sommes allés le visiter et voici ce que nous avons vu dans la même salle où ce malade était traité: il y avait une dizaine d'Italiens qui allaient à la suite de l'explosion d'un amibic clandestin dans East-Side; un peu plus loin, deux détectives montaient la garde près des lits de quatre jeunes "bootleggers" qui s'étaient battus à coup de revolver qu'ils n'avaient pu s'entendre sur le partage des argents qu'ils avaient perçus de clients d'occasion.

C'était fête, ce jour-là au Bellevue. Des dames distribuaient des cadeaux et des friandises aux malades. En prenant congé du vieux serviteur que nous étions allés consolier, celui-ci nous dit: "Je ne regrette qu'une chose, c'est de ne pouvoir ouvrir les yeux pour vous voir." Il avait les yeux tout grands ouverts: il était aveugle. Quelques heures plus tard, un télégramme nous apprenait sa mort.

—Que révèle votre écriture? Demandez-le au graphologue de La Tribune. Servez-vous du coupon graphologique.

Bon Appétit Gagna 20 lbs



Après avoir été une ruine nerveuse, cet homme regagna la santé, la force et le bonheur.

Il raconte sa propre histoire dans cette lettre.

M. Ralph A. Roberts, Loverna, Sask., écrit:

"En 1917, j'avais perdu complètement l'appétit, j'avais diminué de 25 lbs, j'étais devenu très nerveux et fatigué, des douleurs et un rouille, j'avais perdu tout espoir de guérison. J'avais souffert de mal depuis jusqu'au moment où je devins un ruine totale. Les médecins et les remèdes avaient été essayés et ne m'avaient rien fait. Je me sentais toujours réconforté par ces biennifs."

Nourriture de Dr Chase, pour les Nerfs, 50c la boîte; Phylax pour les reins et le foie du Dr Chase, 25c la boîte, chez tous les marchands ou d'Edmondson, Bates & Co., Ltd., Toronto.

LA CONSTRUCTION AU CANADA

(Presse Canadienne) OTTAWA, 7.—La construction a diminué de 6.5 pour cent au Canada au cours de l'année 1921, d'après des statistiques compilées par McLean Daily Building Reports, Limited. En 1920 il y eut pour \$255,605,500 de constructions et en 1921 pour \$240,133,300. Ontario arrive en tête des provinces avec \$113,855,000 de constructions en 1921 et \$108,120,800 en 1920. Les chiffres par province pour le mois de décembre donnent ainsi le nombre de projets de construction et leurs valeurs. Ontario, 732 projets valant \$8,959,900; Colombie-Britannique, 147, \$5,197,000; Québec, 187, \$2,195,900; Nouveau-Brunswick, 13 \$1,147,500